Lire en dernière page

France: Un tremblement de terre politique

ÉDITION NEUCHÂTEL/JURA

No 59 - Lundi 13 mars 1967

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87, CCP 23-313 - Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4, tél. (022) 32 42 40, CCP 12-2715 - ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 4.— 3 mois Fr 11.—, 6 mois Fr. 22.—, 1 an Fr. 44 —. LE NUMÉRO 30 ct - Directeur: René Meylan - Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt - Rédacteurs: Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds), Octave Heger (Lausanne), Louis Piguet (Genève).

La fille de Staline en Suisse

Sensation samedi matin à l'aéroport de Genève-Cointrin: la fille de Staline, Svetlana, arrivait à 7 h. 50, débarquant d'un avion qu'elle avait pris moins de deux heures auparavant à Rome. Ce voyage avait été organisé dans le plus grand secret. Mme Svetlana Allilueva, qui ne désire pas retourner en URSS, est partie « quelque part en Suisse » (dans l'Oberland bernois) à bord d'une voiture de la police fédérale. Notre photo: l'arrivée à l'aéroport de Cointrin de la fille de Staline.

Le congrès du Parti socialiste neuchâtelois

Le congrès administratif annuel du PSN a eu lieu samedi à La Chaux-de-Fonds. On notait la présence de presque tous les députés du parti, ainsi que de délégations complètes des sections les plus importantes. En revanche, une quinzaine de petites sections étaient absentes, ce qui est regrettable.

Le président cantonal, Fernand Donzé, a pu saluer la présence de Pierre Graber (Vaud), Jean Riesen (secrétaire du PSS), et François Nordmann (Fribourg). Il a lu une lettre fraternelle de Charles Mertenat, au nom du Parti socialiste jurassien.

Hommage à Jules et Jenny Humbert-Droz

Avant d'aborder la discussion sur les rapports écrits soumis aux délégués, F. Donzé relève que Jules Humbert-Droz a rédigé pour la première fois le compte rendu d'activité du Comité cantonal. Au moment où notre camarade prend, à 76 ans, une retraite partielle, le PSN tient à rappeler sa carrière exceptionnelle et son dévouement à la cause du socialisme ; son épouse, qui est aussi sa collaboratrice la plus fidèle, doit être associée à cet hommage. Nous savons que nos amis continueront jusqu'au bout de leur vie à combattre avec nous. C'est pourquoi nous ne nous séparons pas d'eux. Mais nous marquons cette étape par un modeste présent. Le congrès ovationne longuement Jules et Jenny Humbert-Droz. (Réd. : L'équipe du «Peuple—La Sentinelle » a des raisons toutes spéciales de s'associer à cette manifestation de reconnaissance envers nos deux amis).

Rapports de gestion

Le rapport de caisse (Pierre Frey) fait apparaître une amélioration de la situation financière du parti, ainsi qu'une légère augmentation de ses effectifs. Néanmoins, certaines sections qui ne font pas leur devoir sont vivement critiquées. Les rapports du groupe des députés (André Sandoz), de la Commission féminine (Jenny Humbert-Droz), du directeur du journal (René Meylan) et de la Jeunesse (Francis Houriet) ne suscitent que quelques questions. Tous les rapports sont adoptés à l'unanimité.

Nominations statutaires

Il appartient à l'un des doyens du Comité cantonal, Charles Bourquin, de relever l'activité fructueuse de F. Donzé et de proposer sa réélection à la présidence, ce qui est fait par acclamations. Fritz Bourquin est de même reconduit dans ses fonctions de membre du Comité central du PSS nommé par le congrès cantonal.

Programme financier immédiat de la Confédération

Saluant, pour la première fois depuis de longues années, la présence de Pierre Graber à un congrès du PSN, F. Donzé souligna le rôle éminent joué par notre camarade dans le regroupement, en vue d'actions positives, des socialistes romands et l'en remercie chaleureusement. C'est au milieu d'applaudissements très nourris que P. Graber monte à la tribune. Avec précision, il expose la situation financière de la Confédération. De nouvelles ressources sont indispensables de toutes façons. Elles le sont particulièrement dans l'optique qui est la nôtre, puisque notre action requiert des services accrus des collectivités publiques. La droite politique et économique cherche à pratiquer ce que certains de ses représentants appellent eux-mêmes la « politique des caisses vides ». Nous voulons au contraire des caisses assez pleines pour assurer le progrès. C'est en vertu de ces considérations que le PSS a toujours soutenu, jusqu'à la limite du possible, les projets qui assuraient à la Confédération des recettes supplémentaires.

Or les partis bourgeois, dans la discussion du programme immédiat, ont spéculé sur cette bonne foi socialiste. Ils ont refusé de prendre en considération toutes les propositions de notre parti, même les plus modestes. Un grand parti populaire comme le nôtre ne peut s'incliner devant une telle pratique. C'est pourquoi, en mesurant la gravité de son choix, il a finalement décidé de refuser le programme immédiat. Son « non » entraînera, à coup sûr, l'échec du projet du Conseil fédéral. Mais il ne suffit pas de dire « non » et notre parti doit se préparer à reprendre la lutte, dès cette année, pour un programme immédiat acceptable.

L'exposé de P. Graber, illustré de nombreux chiffres, donne lieu à une discussion intéressante. A l'unanimité, le congrès vote une adresse de félicitations au Comité central pour la position qu'il a définie.

Elections nationales

François Blum, secrétaire cantonal, présente le programme d'action mis au point le matin même par le Comité central, en vue des prochaines élections. Il montre que ce texte, qui sera transmis prochainement aux sections en vue du prochain congrès national, reprend plusieurs des idées les plus chères aux socialistes neuchâtelois. Dès maintenant, le PSN doit se fixer pour objectif la conquête de trois sièges au Conseil national cet automne. Le congrès est unanime à apprécier la solidité du rapport de son nouveau secrétaire.

Fernand Donzé donne connaissance d'une lettre du POP proposant l'apparentement des listes. Il indique qu'une décision sera prise à cet égard par le congrès extraordinaire prévu pour le mois de juin, qui désignera les candidats du PSN et fixera les modalités de la campagne dans le canton. Auparavant, les sections seront informées de l'opinion du Comité cantonal et elles en discuteront démocratiquement.

Après discussion, le congrès donne mandat — à l'unanimité moins deux voix — au Comité cantonal de poursuivre ses travaux, René Meylan en ayant exposé la teneur. Il est décidé qu'aucune résolution ne sera publiée avant le congrès de juin.

L'assemblée est levée à 18 h. 30.

Le congrès du Parti socialiste vaudois

Dimanche 12 mars, dès 9 h. à Vevey. Présidence: Alfred Bussey, président du PSV. 250 délégués et mandataires sont présents.

En ouvrant le congrès et après les salutations d'usage, A. Bussey rappelle le souvenir de Richard Bringolf. Il félicite les camarades Baechtold pour son élection de conseiller national, P. Duvanel pour sa désignation de premier vice-président du Grand Conseil et Pierre Graber pour sa désignation comme président du groupe des Chambres fédérales.

Le congrès ordinaire du PSV a liquidé rapidement et sans heurts toutes les opérations statutaires. Il a entendu quatre exposés très importants, et nous reviendrons sur chacun d'eux en temps utile ; il s'agit en effet des grands problèmes suivants :

- Institutions vaudoises (André Gavillet) ;
- Politique socialiste suisse (René Meylan) ;
- Le plan hospitalier cantonal (Robert Deppen) ;
- Le programme financier immédiat de la Confédération (Pierre Graber).

L'importance de ces objets nous oblige donc à les traiter dans les jours qui viennent et pour aujourd'hui nous nous arrêterons à quelques passages de l'exposé d'André Gavillet.

Les institutions vaudoises

Gavillet prend prétexte d'une proposition faite au congrès par les sections du grand district qui demandent la revision des dispositions réglant l'élection du Conseil d'Etat pour prolonger la discussion et faire le point. Pour notre canton nous n'avons pas d'échéance politique immédiate et l'occasion est ainsi bonne d'examiner ce problème sans passion.

LA DÉMOCRATIE, UN IDÉAL

Pour Gavillet, la démocratie est un absolu dont la perfection n'est jamais atteinte ; chaque pays qui se réclame d'un tel système doit donc régulièrement faire la critique de ses institutions pour en rechercher constamment l'amélioration et le perfectionnement et c'est dans cette optique qu'il convient de passer au crible quelques-unes de nos institutions.

FINANCEMENT DES PARTIS POLITIQUES

M. Meynaud, dans son étude des partis politiques vaudois, a fait une comparaison cruelle : celle des cent millions au moins dépensés par les industries grandes et petites et autres sociétés commerciales pour mettre en condition par la publicité les consommateurs de notre canton face à la misère des moyens employés par les partis politiques pour informer et acquérir des électeurs. Encore faut-il dire que cette misère est mal partagée : les partis bourgeois disposent par rapport à la gauche de moyens appréciables et c'est dire combien nous, socialistes, sommes mal lotis dans ce domaine.

(Suite en dernière page)

Le comité central du PSS s'est réuni

Sous la présidence de Fritz Grutter, conseiller national, le Comité central du PSS a préparé, samedi, le congrès national du parti, qui aura lieu à Zurich, le 21 mai.

Il a discuté, puis approuvé à l'unanimité, un programme d'action qui sera soumis aux sections. Les rapporteurs au congrès en seront Fritz Grutter, président du parti, et René Meylan, membre du Comité directeur.

Le congrès préparera également la votation fédérale du 2 juillet sur l'initiative de l'USS et du PSS contre la spéculation foncière. Le rapporteur sera Edmond Wyss, membre du Comité directeur.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée du Cartel syndical vaudois

Plus de deux cents délégués ont participé, samedi, à l'assemblée générale du Cartel syndical vaudois. C. Genaine, président, dans son rapport d'activité, souligna avec raison la vitalité du mouvement syndical dans le canton de Vaud. Il rappela la part active prise par le cartel lors de la manifestation du personnel fédéral en faveur des 44 heures de 1966. Cette même année, la célébration du centenaire de la section veveysanne de la FOBB a permis de faire le point et d'estimer la valeur positive de l'action syndicale, de juger des réalisations obtenues et de la nécessité d'ouvrir encore plus largement la discussion entre organisations patronales et syndicales. Cette discussion doit mener à une meilleure compréhension des problèmes de l'heure et des solutions possibles. Le président honora la mémoire du dévoué Richard Bringolf. L'assemblée suivit avec attention un exposé du Dr Ducrey sur la médecine du travail.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait J. Moeri, secrétaire de l'USS, M. Brawand, conseiller national, et A. Piller, président du Conseil communal.

Cela s'est passé dans notre pays

ETOY : Piéton ttué. — Dimanche, vers 6 h. 30, sur la route secondaire halte d'Etoy—Lavigny, au lieu dit « La Taille », commune d'Etoy, une voiture genevoise qui circulait vers Lavigny a atteint et renversé une Espagnole de 47 ans, domiciliée à Saint-Prex, qui cheminait dans le même sens, sur le bord droit de la chaussée, en compagnie de sa fille Maria, 21 ans. Grièvement blessée, elle a été transportée à l'Hôpital de Morges ; elle est décédée en cours de route. Lors du choc, sa fille fut projetée sur la banquette gazonnée, mais elle n'a pas été blessée.

VUCHERENS : Tué sur le coup. — Samedi vers 8 heures, sur la route principale Berne—Lausanne, à proximité de l'Hôtel de l'Ours, à Vucherens, une automobile bernoise dépassait une file de véhicule roulant vers Lausanne alors qu'un train routier bâlois arrivait en sens inverse. Le choc fut très violent et l'avant de l'auto s'est fortement engagé sous l'avant du camion. Le conducteur de la voiture, M. Kissling, 33 ans, représentant à Niederwangen, fut tué sur le coup.

BERNE : Crédits pour la centrale de Muhleberg. — Lors de l'assemblée générale des Forces motrices bernoises S. A., qui s'est déroulée samedi à Berne, 135 délégués représentant 106720 actions ont octroyé un crédit de 302,4 millions de francs pour la construction d'une centrale nucléaire à Muhleberg.

GENÈVE: Disparition d'un tableau? — Le comte M. de Bendern a annoncé dimanche, la disparition d'un tableau mondialement connu de Franz Hals « Le Joueur de Flûte », d'une valeur estimée à 125 000 livres sterling, soit près d'un million et demi de francs suisses. Le comte de Bendern, qui est établi sur la Côte d'Azur, a déclaré qu'il y a deux ans, ce tableau et vingt autres œuvres de valeur avaient été placés dans une banque de Genève. Il y a quelques semaines, alors que l'on s'apprêtait à déménager ces œuvres, leurs emballages furent enlevés, et l'on s'aperçut qu'un objet sans valeur se trouvait en lieu et place de l'œuvre de Fr. Hals. Les autorités suisses viennent de déclarer qu'à leur avis la substitution ne s'est pas produite dans la banque, mais avant le dépôt dans cet établissement.

CONTRE LE PROGRAMME IMMÉDIAT. — La Chambre suisse des arts et métiers s'est occupée de la situation des finances fédérales. Elle est arrivé à la conclusion qu'elle ne peut donner son appui au « programme immédiat ».

ZURICH : Economie. — En octobre dernier, le Conseil communal approuvait un vaste projet prévoyant la construction de 749 logements répartis dans trois quartiers de la ville. Le budget établi portait sur une somme d'environ 45 millions de francs. Au cours de la mise au point définitive du projet, les responsables ont tenu à rationnaliser, ce qui se traduit, aujourd'hui, par une diminution de 10 % du coût global.

BERNE : Budget approuvé. — Le nouveau budget de la ville de Berne pour 1967 a été approuvé. La participation s'est élevée à 24,7 %. Avec un total de recette de 185,5 % millions de francs, il boucle par un déficit d'un million en chiffre rond. Ce budget a été approuvé par 7579 voix contre 3485. Lors du scrutin du 11 décembre, un premier budget, qui présentait, pour un total de recettes de 185,7 millions de francs, un déficit de près de 4 millions avait été repoussé par 6826 voix contre 6380.

Le plan d'alignement Bethlehemacker 2 avec plan de construction a été voté par 8299 voix contre 2547. Ce plan permettra la construction d'un millier de logements.

SCHAFFHOUSE : Votations. — Les citoyens du canton de Schaffhouse ont rejeté, par 8613 non contre 5536 oui, un projet destiné à encourager la construction de logements sociaux. A l'exception des socialistes et des catholiques, l'octroi d'un crédit de 4,5 millions de francs qui était à ce projet, avait été repoussé par les autres partis.

En revanche, la loi prévoyant un service d'autobus entre Schaffhouse et Schleitheim a été approuvée par 8659 oui contre 4985 non de même que la loi relative au subventionnement des constructions scolaires par 9201 oui contre 4672 non.

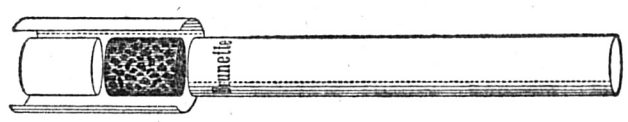
En ville de Schaffhouse, les citoyens ont repoussé par 4815 non contre 2518 oui une augmentation du taux de l'impôt communal de 120 à 130 % de l'impôt d'Etat qu'appuyaient tous les partis.

67 BRD 1 B+C

Brunette double filtre. Un goût franc. Une cigarette naturelle. On sait ce qu'on fume. Et on la savoure davantage.

Filtre la fumée sans filtrer le goût!

Vous aussi la fumerez avec plus de plaisir.
La Brunette double filtre est une vraie cigarette. Avec un vrai filtre. Mais qui n'en altère pas le goût.



– filtre extérieur d'un blanc pur
– filtre intérieur aux granules de charbon actif

Un produit des Fabriques de Tabac Réunies S.A., Neuchâtel

UBS

UNION DE BANQUES SUISSES
SCHWEIZERISCHE BANKGESELLSCHAFT
UNIONE DI BANCHE SVIZZERE
UNION BANK OF SWITZERLAND

Paiement du dividende

Au cours de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires tenue ce jour, le dividende à répartir pour l'exercice 1966 a été fixé à

fr. 75.—

par action. Ce dividende est payable dès le 13 mars 1967 contre remise du coupon nº 41, sous déduction de l'impôt anticipé de 30%, soit à raison de

fr. 52.50 net

au siège central et à toutes les succursales et agences de l'Union de Banques Suisses.

Les coupons présentés doivent être accompagnés d'un bordereau numérique.

10 mars 1967

VÊTEMENTS

Réparations
Transformations
sur mesure

MATHIEU DONZÉ
TAILLEUR
Jardinière 15
Tél. 039/2 98 33

LIVRES

d'occasion tous genres
anciens et modernes
Achat, vente échange
— Librairie place du Marché, tél. 2 33 72

CONFORT + SÉCURITÉ + PUISSANCE = VITESSE
OU 21 RAISONS DE PLUS D'ESSAYER UNE SUPER DS

Citroën ID/DS 19 - championne des rallies

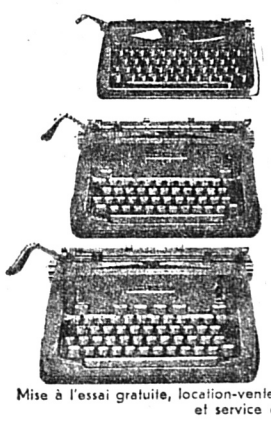
ID 19 81 CV	DS hydr. 90 CV	DS 21 hydr. 109 CV	suppl. Pallas tissus
dès Fr. 13 950.—	DW méc. 90 CV	DW 21 méc. 109 CV	Pallas cuir

Tous renseignements chez le spécialiste, ex-inspecteur technique CITROËN
JACQUES RIEDER

GARAGE DES MONTAGNES — LA CHAUX-DE-FONDS
Avenue Léopold-Robert 107 **Tél. (039) 2 26 83**

Une machine à écrire suisse HERMES dans chaque foyer

HERMES
LA MACHINE À ÉCRIRE SUISSE PARFAITE



Modèle Baby, super-légère et pourtant robuste, contenue dans un coffret métal **Fr. 248.—**

Modèle Media, adopté par l'armée suisse à cause de sa solidité à toute épreuve, coffret tout métal **Fr. 395.—**

Modèle 3000, la grande portative possédant tous les raffinements de la machine de bureau : tabulateur, marges éclairs visibles, etc. ; coffret tout métal **Fr. 560.—**

Mise à l'essai gratuite, location-vente, reprise avantageuse d'anciens modèles et service d'entretien chez

Reymond — La Chaux-de-Fonds, L.-Robert 110, (039) 2 85 95 — Neuchâtel, faubourg du Lac 11, tél. (038) 5 44 66 — Neuchâtel, Saint-Honoré 5, tél. (038) 5 44 66

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
SALLE DE MUSIQUE

Mercredi 15 mars 1967, à 20 h. 15
Onzième concert de l'abonnement

L'orchestre de chambre de PFORZHEIM

Prix des places: Fr. 4.— à Fr. 15.—
200 places à louer

PIANO- & FLÜGEL-HALLE / BERNE
Sprünglistr. 2 Tél. 031 44 10 47 ou 44 10 82

Petits Pianos neufs à part. de Frs. 1900.— location-achat Frs. 29.— p. mois.
Petits Pianos à queues à part. de Frs. 4900.— location-achat Frs. 85.— p. mois.
Toujours div. Occ.: Bechstein, Steinway, Schmidt-Flohr, Burger & Jac. etc. à partir de Frs. 850.—. Location-achat; les montants payés en 1re année seront déduit du prix de vente, à l'achat. (Facil. d. paiement). A l'achat transp. gratuit! **Plus de 100 Inst. en choix**

PIANO

A VENDRE tout de suite, cas urgent, piano en parfait état de marche, bien entretenu, prix raisonable. En toute confiance. — Tél. (039) 2 75 68.

FEU: 18

MONSIEUR CHARLES MUENGER,
ainsi que les familles parentes et alliées,

profondément émus par les marques d'affection et de sympathie qui leur ont été témoignées pendant ces jours de deuil, expriment à toutes les personnes qui les ont entourés leur reconnaissance et leurs sincères remerciements.
Les présences, les messages ou les envois de fleurs leur ont été un précieux réconfort.

Abonnez-vous à notre journal.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Bâle use son adversaire en première mi-temps

BALE—LA CHAUX-DE-FONDS, 1-0 (0-0). — Stade Saint-Jacques. Pelouse en bon état. 12 000 spectateurs. Arbitre: M. Cerutti (Bienne). — Bâle: Kunz; Kiefer, Michaud, Ramseier, Mundschin; Odermatt, Schnyder; Moscatelli, Frigerio, Pfirter, Wenger. — La Chaux-de-Fonds: Eichmann; Voisard, Milutinovic, Delay, Keller; Baeni, Brossard; Baumann (Russi), Zappella, Duvoisin, Schneeberger. — But: 71e minute, Frigerio.

Bâle, qui avait joué pour la coupe mercredi soir contre Bienne, n'avait qu'un objectif primaire, celui d'user son adversaire qui était beaucoup plus frais. Durant quarante-cinq minutes, les Rhénans appliquèrent un 4-3-3 précis, contre lequel les Chaux-de-Fonniers perdirent peu à peu leur avantage, ce qui nous valut un score vierge au changement de camp. La tactique des locaux fut payante, d'autant plus que La Chaux-de-Fonds ne perdit pas seulement la maîtrise du terrain en deuxième période, mais encore la cohésion indispensable pour s'interposer au retour de l'équipe locale.

Durant la seconde période, l'équilibre physique était rétabli et Bâle en profita pour bousculer les Jurassiens. Dans tous les compartiments les Meuqueux baissèrent pied. Le centre du terrain devint la propriété du trio Odermatt, Schnyder et Moscatelli, qui renversa le duo Baeni—Russi avec une maîtrise déconcertante, à un tel point que l'ex-Lucernois, qui fit son entrée à la 44e minute à la place de Baumann, ne trouva jamais la place qui lui fut assignée! En effet, au lieu de soutenir efficacement le système défensif de ses partenaires, il se laissa aspirer sur l'aile droite, là où se trouvait déjà Brossard. Le pauvre Baeni, délaissé, fut une victime de choix pour les hommes de Benthaus qui allaient bénéficier, à la 71e minute, d'une erreur de Milutinovic pour marquer le but de la victoire. Ce but, obtenu par Frigerio, connut à l'origine une percée de la gauche bâloise. Un centre très haut allait surprendre le Yougoslave, qui laissa le cuir lui passer par-dessus la tête avant de retomber sur la poitrine de Mucho Frigerio, qui le rabattit sur son pied, puis dribbla Léo Eichmann pour passer la ligne fatidique en vainqueur. Le match était joué, Bâle ayant resserré sa défense ne pouvait plus être rejoint.

Les Chaux-de-Fonniers, qui auraient mérité tout au moins le nul, étaient battus et ils ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes, car, avec une tactique plus ordrée en seconde période, Bâle n'aurait pas pu obtenir le but de la victoire. ***

Ligue A

Bâle—La Chaux-de-Fonds, 1-0.
Granges—Lugano, 1-1.
Servette—Grasshoppers, 2-2.
Sion—Lausanne, 3-0.
Young-Boys—Bienne, 3-1.
Young-Fellows—Winterthour, 0-2.
Zurich—Moutier, 8-0.

Bâle	15	10	4	1	38-10	24
Zurich	15	11	1	3	46-21	23
Lugano	15	7	5	3	27-21	19
Young-Boys	15	7	5	3	30-25	19
Grasshoppers	15	7	3	5	32-17	17
Chx-de-Fds	15	7	1	7	25-23	15
Servette	15	5	4	6	23-21	14
Lausanne	15	5	3	7	27-23	13
Sion	15	4	5	6	23-23	13
Y.-Fellows	15	4	5	6	19-25	13
Winterthour	15	5	2	8	19-28	12
Granges	15	4	4	7	20-30	12
Bienne	15	4	3	8	14-23	11
Moutier	15	3	1	12	9-62	5

Ligue B

Baden—Soleure, 1-1.
Bellinzone—Le Locle, 4-0.
Bruhl—UGS, 0-0.
Chiasso—Blue-Stars, 0-0.
Lucerne—Saint-Gall, 1-1.
Thoune—Xamax, 0-0.
Wettingen—Aarau, 2-1.

Lucerne	15	8	5	2	37-13	21
Wettingen	15	9	2	4	34-20	29
Bellinzone	15	8	3	4	28-19	19
Saint-Gall	15	7	3	5	36-29	17
Aarau	15	5	7	3	16-14	17
Xamax	15	7	2	6	29-24	16
Baden	15	6	4	5	23-33	16
Soleure	15	6	3	6	20-20	15
Thoune	15	5	5	5	15-23	15
Chiasso	15	4	6	5	21-20	14
Le Locle	15	5	3	7	27-29	13
Blue-Stars	15	4	4	7	16-26	12
Bruhl	15	2	5	8	12-23	9
Urania	15	2	2	11	13-34	6

Réserves

Ligue A: Bâle—La Chaux-de-Fonds, 2-0; Granges—Lugano, 2-1; Servette—Grasshoppers, 3-2; Sion—Lausanne, 4-1; Young-Boys—Bienne, 1-0; Young-Fellows—Winterthour, 0-3; Zurich—Moutier, 3-0.

Ligue B: Baden—Soleure, 2-3; Bellinzone—Le Locle, 2-0; Bruhl—UGS, 2-5; Thoune—Xamax, 2-3; Lucerne—Saint-Gall, 6-0.

Première ligue

Groupe romand: Assens—Etoile Carouge, 1-2; Chênois—Yverdon, 2-2; Fribourg—Fontainemelon, 2-1; Stade Lausanne—Rarogne, 1-0; Vevey—Monthey, 1-1; Forward Morges—Versoix, 0-0.

Groupe central: Cantonal—Durrenast, 3-1; Langenthal—Breitenbach, 0-1; Alle—Berne, 3-3; Delémont—Minerva, 1-7; Berthoud—Olten, 0-0; Concordia—Nordstern, 4-1.

Groupe oriental: Rorschach—Locarno, 0-0; Kusnacht—Red-Star, 1-0; Schaffhouse—Amriswil, 2-2; Uster—Frauenfeld, 0-1; Vaduz—Zoug, 2-1; Wohlen—Widnau, 1-4.

Sport-Toto

Colonne des gagnants

1 x x 1 1 2 x 1 x x x x 1

Les cadres de l'équipe nationale convoqués à Berne

Au Stade du Neufeld, à Berne, mercredi 15 mars, les cadres de l'équipe nationale suisse seront réunis pour une séance d'entraînement. Le coach Alfredo Foni a convoqué les vingt joueurss uivants :

Gardiens : Barlie (Servette), Prosperi (Lugano). — Arrières et demis : Baeni (La Chaux-de-Fonds), Durr, Tacchella (Lausanne), Fuhrer (Grasshoppers), Perroud (Sion), Pfirter (Bâle), Matter (Bienne), Quattropani (Bienne). — Avants : Blättler, Bernasconi, W. Allemann (Grasshoppers), Hosp, Vuilleumier (Lausanne), Kunzli (Zurich), Odermatt (Bâle), Quentin (Sion), Schindelholz et Desbiolles (Servette).

Grunig (service militaire), Stierli (opération du ménisque) et Gottardi (fracture du tibia) n'entrent pas en ligne de compte.

Espoirs contre juniors

Le même jour, à 18 h. 45, dans ce Stade du Neufeld, une sélection d'espoirs affrontera l'équipe suisse juniors UEFA. Voici les moins de vingt-trois ans désignés :

Gardiens: Tschannen (Bienne), Deck (Grasshoppers). — Arrières et demis : Bosshard (Young-Fellows), Voisard (La Chaux-de-Fonds), Thomann (Young-Boys), Butzer (Young-Boys), Mundschin (Bâle), Obrecht (Granges), Siegenthaler (Bâle). — Avants : P. Stierli (Zurich), Rutti (Zurich), Guggisberg (Young-Boys), Conti (Servette), Kvicinsky (Servette), Elsig (Sion), Zappella (La Chaux-de-Fonds).

Pour les juniors : Gardiens : Bersier (Chênois), H. Stierli (Bâle). — Arrières et demis : Frei (Wiedikon), Anderegg (Thoune), Lusenti (Bienne), Wenger (Bienne), Rothenbuhler (Couvet), Zahnd (Thoune). — Avants: Corti (Zurich), Jeandupeux (La Chaux-de-Fonds), Meyer (Berne), Schneeberger (La Chaux-de-Fonds), Bopp (Bâle), Ray (Renens), Emerasi (Forward Morges), Coreggioli (Chiasso).

Dans les séries inférieures

NEUCHATEL. — *Deuxième ligue :* Audax—Floria, 3-1 ; Colombier—Le Locle II, 4-1. — *Troisième ligue :* Buttes—Couvet, 0-3.

JURA. — *Deuxième ligue :* Longeau—USBB, 1-2 ; Madretsch—Grunstern, 0-1 ; Boujean 34—Tramelan, 3-1. — *Troisième ligue:* USBB II—Court, 6-0; Tavannes—Reconvilier, 1-0; Tramelan II—La Neuveville, 1-2 ; Glovelier—Bassecourt, 3-3 ; Courtételle—Courfaivre, 3-1; Develier—Courrendlin, 1-5.

VAUD. — *Deuxième ligue:* Yverdon II—Aubonne, 1-2 ; Grandson—Sainte-Croix, 4-1 ; Orbe—Le Sentier, 0-0 ; Bussigny—Nyon, 3-0 ; Stade II—Lausanne II, 0-3 ; USL—Chailly, 1-0 ; Montreux—Le Mont, 3-0. — *Troisième ligue :* Crans—Gland, 8-2 ; Lonay—Saint-Prex, 2-0 ; Nyon II—Forward II, 3-3 ; Mézières—Villeneuve, 0-0 ; Aigle—Moudon, 8-1 ; Saint-Sulpice—Saint-Légier, 1-2 ; Bex—Roche, 2-1 ; Avenches—Champvent, 5-0 ; La Sarraz—Pailly, 1-1 ; Payerne II—Corcelles, 1-0; Donneloye—Assens II, 2-3; Bavois—Chevroux, 2-2 ; PTT—Chavannes-Epenex, 2-2; Prilly—Ecublens, 1-2 ; Cossonay—Concordia II, 1-3.

GENÈVE. — *Deuxième ligue :* Onex—CAG, 1-0 ; Compesières—Plan-les-Ouates, 1-0 ; Star Sécheron—Signal, 4-0 ; Meyrin—Italien, 0-0 ; Campagnes—International, 0-1. — *Troisième ligue :* Donzelle—Choulex, 4-2 ; Geneva—Tramways, 2-4; Pâquis—Perly, 2-2; Collex-Bossy—Campagnes II, 2-1; Italien II—Azzurri, 1-2 ; Saint-Jean—Vernier II, 7-0; Amicale Valaisanne—Etoile Laconnex, 1-5 ; Rhexia—Jonction, 2-2 ; Puplinge—Lancy II, 2-3 ; Tessinoise—Veyrier, 4-0 ; Saint-Paul—Amical Genève, 9-1 ; Saint-Michel—Compesières II, 1-3 ; Signal II—Satigny, 0-0.

● **On le sait, depuis quelque temps Grasshoppers n'a plus d'entraîneur et c'est l'ancien gardien Schley qui a la responsabilité de la direction technique de cette équipe. On apprend aujourd'hui que les dirigeants des Grasshoppers ont fait des offres à Alfredo Foni.**

Ski — Triomphe total de Killy en Amérique

Le Français J.-Cl. Killy a remporté un triomphe total dans les championnats nord-américains qui se sont terminés à Franconia (New Hampshire).

Il a, en effet, surclassé tous ses adversaires en gagnant toutes les épreuves: la descente vendredi, le slalom géant samedi (qui lui assurait la première place dans la première coupe du monde) et le slalom spécial dimanche, devant plus de 10 000 spectateurs et par un temps froid (—6). cente de Jim Barrows et la deuxième place de Jim Heuga dans le slalom spécial, les Suisses sauvant l'honneur avec Dumeng Giovanoli, troisième du slalom géant samedi. Enfin, les Canadiens, venus à Franconia sans grandes prétentions dans les épreuves masculines, ont effectué une bonne prestation d'ensemble, notamment dans les slaloms.

Slalom spécial masculin: 1. Killy (France), 88"05; 2. Heuga (Etats-Unis), 88"12; 3. Huber (Autriche), 88"85; 4. Henderson (Canada), 89"22; 5. Hebron (Canada), 89"45. G. Périllat et D. Giovanoli (Suisse) sont tombés dans la seconde manche.

Slalom spécial féminin: 1. Marielle Goitschel (France), 86"22; 2. Isabelle Mir (France), 86"58; 3. Annie Famose (France), 87"04; 4. Rosie Fortna (Etats-Unis), 88"61; 5. Penny McCoy (Etats-Unis), 89"23; 6. Edith Hiltbrandt (Suisse), 89"32.

● **Victoire d'Aloïs Kaelin:** *Battu lors des différents championnats nationaux, Aloïs Kaelin a pris sa revanche en enlevant le Mémorial Bjœrnstad, disputé sur 30 km., à Schwarzenbühl.*

Basketball — Une difficile victoire de l'Olympic La Chaux-de-Fonds

OLYMPIC LA CHAUX-DE-FONDS—JONCTION, 62-61 (22-26). — Pavillon des sports de la Charrière. — Olympic: C. Forrer (22), J. Forrer (20), Bottari (2), H. Kurth (2), Carcache (6), Suarez (6), G. Kurth (4), Perret, Evard, Chevalley. — Jonction: Spath (18), Hidber (10), Nef (4), Lauper (5), Colautti (20), Antonelli (4). — Arbitres: MM. Gillard (Lausanne) et Delessert (Renens).

Si la victoire de l'Olympic-Basket était logiquement attendue, on fut quelque peu surpris du mince écart qui sépara les deux formations au terme d'un match très équilibré.

L'équipe genevoise était composée de joueurs sans renom individuel, mais qui forment un tout bien homogène qui sut faire circuler le ballon et s'infiltrer dans la défense chaux-de-fonnière.

Jonction tint le score en sa faveur durant la presque totalité de la rencontre et il fallut toute la science des frères Forrer pour combler un retard qui s'éleva même jusqu'à 9 points.

Une fois de plus, Claude Forrer a fait étalage de sa classe en forçant le score et en organisant le jeu de ses camarades. Il serait mon, toutefois, que ce dernier effectue plus souvent des changements dans sa formation, ceci permettant de maintenir un rythme de jeu élevé face à une équipe comme Jonction qui ne disposait que de six éléments.

Victoire logique qui permet à la formation chaux-de-fonnière de rester candidate au titre national.

RJ

■ Autres résultats. — Ligue nationale A : Birsfelden—Stade français, 60-97; Fribourg Olympic—CAG, 94-45.

Granges—Lugano: houleux... deux expulsions

GRANGES—LUGANO, 1-1 (0-0). — *C'est Baumgartner qui a ouvert la marque à la 53e minute, puis Pullica (81e) a égalisé sur pénalty. Match nul mérité de Lugano, mais le match ne fut pas très beau. Ce fut une véritable bataille. On expulsa même deux joueurs : Schaller, qui commit une faute grossière sur Egli, alors que Luttrop, perdant le contrôle de ses nerfs, fut à son tour expulsé.*

SION—LAUSANNE, 3-0 (3-0). — *En moins de quatre minutes, Lausanne a été battu hier à Sion. Deux buts de Frochaux et un d'Elsig ont littéralement mis k.-o. l'équipe vaudoise. Par la suite, Sion domina son adversaire sur tous les points. 6500 personnes ont assisté à ce duel romand. Si dimanche passé on était assez perplexe de la qualification de Sion pour les demi-finale de la coupe, cette fois nous n'avons plus de doute sur la forme des hommes de Mantula. Contre Lausanne, Sion a pleinement mérité cette victoire et le score est clair et net.*

SERVETTE — GRASSHOPPERS, 2-2 (0-2). — *Par deux buts de Bernasconi et Bruderer, Servette fut mené 2 à 0 après trente minutes de jeu. Les Zurichois ont alors trop cru en une victoire facile. Servette se reprit très bien après la pause. Après avoir ramené le score à 2 à 1 par Schindelholz, Servette égalisa par Sundermann grâce à un pénalty. La fin fut nettement à l'avantage des Genevois, mais ces derniers furent incapables de battre Grasshoppers, pourtant réduit à neuf hommes (expulsion de Willy Allemann et blessure de Blättler). 5200 spectateurs pour cette rencontre.*

ZURICH—MOUTIER, 8-0 (2-0). — *Les Zurichois n'ont pas eu trop de problèmes face à Moutier qui, hier, fut décidément bien faible. Mais les Jurassiens ont des excuses : ils ont dû se passer des service de von Burg, d'Eyen et d'Ognajnovic, tous trois blessés. Ce fut un lourd handicap.*

YOUNG-BOYS — BIENNE, 3-1 (2-1). — *C'est Treuthard, pour Bienne, qui a ouvert la marque à la troisième minute déjà. Mais cela ne fut pas suffisant pour battre Young-Boys. Les Bernois ont eu le bonheur de posséder hier un grand réalisateur : Theunissen, qui se paya le luxe de marquer les trois buts de son équipe. Bienne a paru fatigué de son match de coupe de mercredi. En tout cas, ses avants n'ont pas montré beaucoup de perçant.*

YOUNG-FELLOWS — WINTERTHOUR, 0-2 (0-0). — *Il faudra dès lors se méfier de Winterthour. Ce dernier avait manifesté une certaine reprise dimanche dernier contre Lausanne. Hier, Winterthour en apporta la preuve : ses joueurs sont en forme et certaines équipes vont souffrir contre lui. Milutinovic et Odermatt sont actuellement les deux meilleurs hommes.*

BELLINZONE—LE LOCLE, 4-0 (3-0). — *Il a fait chaud à Bellinzone et les protégés de Furrer ne semblent pas avoir supporté le climat. C'est la première victoire de Bellinzone sur Le Locle depuis que les deux équipes jouent dans la même catégorie. Il a suffi de dix pénibles minutes pour que Le Locle soit mis k.-o. De la 28e à la 38e minute, Le Locle encaissa trois buts. Ce fut trop.*

Les avants neuchâtelois ont manqué de perçant

THOUNE—XAMAX, 0-0. — Stade de Lachen. Pelouse excellente. Temps couvert. Température agréable. 1600 spectateurs. Arbitre: M. Kamper (Zurich). — Thoune: Stern; Hartmann, Christinat, Gagg, Teuscher; Hartung, Rossbach; Schmid, Tschabold, Balmer, Linder. — Xamax: Jaccottet; Mantoan, Sandoz, Vogt, Merlo; L. Tribolet, Serment; Manzoni, Daina, Rickens, Facchinetti.

Il est toujours difficile de gagner à Thoune et les Neuchâtelois en ont fait l'expérience dimanche. Cependant, si une équipe méritait de gagner, au vu des occasions de but, c'est Xamax.

Le match fut très plaisant pendant trente minutes, et durant cette période les hommes de l'entraîneur Humpal surclassèrent les Bernois, mais aucun but ne fut réalisé. Par la suite, le jeu sombra dans la monotonie, en seconde mi-temps surtout, où les deux équipes semblèrent se contenter du match nul.

Si les Neuchâtelois ne purent forcer la victoire, ils le doivent à leur ligne d'attaque qui manque de perçant ; un seul homme fut à la hauteur de la situation : G. Facchinetti.

Thoune n'est plus l'équipe du début de championnat, mais sur son terrain les points sont difficiles à gagner.

Pour terminer, relevons que les réserves xamaxiennes ont continué leur série de succès en battant Thoune par 3 à 2. *E. M.*

FOOTBALL À L'ÉTRANGER

FRANCE. — Huitièmes de finale de la coupe : à Brest, Angers bat Lille, 1-0 ; à Strasbourg, Lyon bat Rouen, 1-0 ; à Paris, Rennes bat Stade Paris, 2-0 ; à Valenciennes, Lens bat Sedan, 2-1 ap. prol.; à Nancy, Sochaux et Chaumont, 1-1 ap. prol.; à Poitiers, Nantes et Angoulême, 1-1 ap. prol.; à Nice, Bastia bat Strasbourg, 3-1 ; à Arles, Monaco bat Aix, 1-0.

ITALIE. — Atalanta—Lecco, 1-0 ; Bologna—Roma, 2-0 ; Foggia—Milan, 0-1 ; Internazionale Milan—Torino, 1-2 ; Juventus—Spal Ferrare, 2-1 ; Lanerossi—Fiorentina, 3-1 ; Lazio—Napoli, 0-0 ; Mantova—Brescia, 0-0 ; Venezia—Cagliari, 1-1. — Classement: 1. Internazionale, 37 p.; 2. Juventus, 35 ; 3. Napoli, 32 ; 4. Bologna, 31 ; 5. Cagliari, 30.

ALLEMAGNE. — Kaiserslautern—Eintracht Brunswick, 2-0 ; Schalke 04—Stuttgart, 2-0 ; Bayern Munich—Werder Brême, 1-0 ; Borussia Dortmund—Munich 1860, 1-1; Hambourg—Cologne, 1-3 ; Duisbourg—Eintracht Francfort, 0-0 ; Hanovre 96—Rotweiss Essen, 1-0 ; Karlsruhe—Borussia Mönchengladbach, 3-3 ; Fortuna Dusseldorf—Nuremberg, 2-2. — Classement : 1. Eintracht Brunswick, 32 p.; 2. Eintracht Francfort, 30 ; 3. Bayern Munich, 29 ; 4. Munich 1860 et Hanovre 96, 28.

ANGLETERRE. — Huitièmes de finale de la coupe : Birmingham City—Arsenal, 1-0 ; Chelsea—Sheffield United, 2-0 ; Manchester City—Ipswich Town, 1-1 ; Norwich City—Sheffield Wednesday, 1-3 ; Nottingham Forest—Swindon Town, 0-0 ; Sunderland—Leeds United, 1-1 ; Tottenham Hotspur—Bristol City, 2-0 ; Everton—Liverpool, 1-0.

ESPAGNE. — Classement : 1. Real Madrid, 39 p.; 2. Barcelone, 33 ; 3. Espanol, 30 ; 4. Atletico Madrid, 28 ; 5. Valence, 27.

Un nouveau président à la SATUS

La Satus (Fédération ouvrière suisse de gymnastique et de sport) a tenu, pendant le week-end, son congrès bisannuel. Elle a élu comme président central le conseiller national Ernst Weber, de Zurich. Son prédécesseur, le conseiller communal Ernst Illi, de Neuhausen, a été nommé président central honoraire, après qu'il eut pendant douze ans dirigé les destinées de la Satus et en reconnaissance des éminents services rendus.

Le colonel divisionnaire Lorenz Zollikofer, de Zurich, apporta les salutations du Département militaire fédéral. L'on remarquait, au nombre des éminents invités, les conseillers nationaux Hermann Leuenberger, pour l'Union syndicale suisse, et Arthur Bachmann, de Winterthour, pour le Parti socialiste suisse. Diverses autres associations sportives avaient aussi envoyé de représentants au congrès, notamment la Société fédérale de gymnastique, l'Association catholique de gymnastique et de sport, les Amis de la Nature et diverses autres organisations sportives de faîte.

M. Ernst Hort, directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin, fit l'éloge du travail discipliné de la Satus.

La fête suisse des associations ouvrières de gymnastique et de sport aura lieu en 1970, à Schaffhouse.

LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

A la radio

Lundi 13 mars

SOTTENS. — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Rendez-vous de seize heures. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Perspectives. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Un peu, beaucoup, passionnément... 20.00 Magazine 67. 20.20 Enigmes et aventures. 21.15 Latitude zéro. 22.10 Littérature et Histoire. 22.30 Inf. 22.35 Cinémagazine. 23.00 Mus. contemporaine. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 19.30 Mus. légère. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 «Quo vadis». feuilleton. 20.30 Compositeurs favoris. 21.15 Chœur de la Radio romande. 21.30 Monde chrétien. 21.45 Affinités. 22.10 Français universel. 22.30 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 16.00, 23.15. 16.05 F.-P. Decker à la baguette. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.20 Disques. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert demandé. 20.25 Boîte aux lettres. 21.30 Evocation. 22.15 Inf. 22.30 Orch. récréatif.

Mardi 14 mars

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 Clé des chants. 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Spécial Salon. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10 - 20 - 50 - 100! 12.45 Inf. 12.55 «Quo vadis?», feuilleton. 13.05 Mardi les gars! 13.15 Nouveautés du disque. 13.30 Feuillets d'album. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Sur vos deux oreilles.. 14.30 Fantaisie sur ondes moyennes. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert chez soi.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-musique.

BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 15.00. 6.20 Réveil en mus. 7.10 Concert. 7.30 Automobilistes. 8.30 Pages symphon. 9.05 Le savez-vous encore? 10.05 Duo. 10.20 Emis. radioscolaire. 10.50 Cinq pièces. 11.05 Ensemble à vent. 11.30 Accordéon. 12.00 Pour la campagne. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus. récréative. 13.00 Chœur. 13.30 Orch. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Emis. radioscolaire. 15.05 Opéra.

A la TV romande

Lundi 13 mars

17.00 La Giostra. 18.00 Les jeunes aussi. 18.45 Bulletin. 18.50 Football. 19.00 Horizons. 19.25 Trois petits tours et puis s'en vont. 19.30 «L'Escadrille sous-marine», feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour. 20.35 «Le Percepteur de l'Ouest», film. 21.25 «Le Conte de Fée de Mireille Mathieu», film. 22.00 En toutes lettres. 22.40 Téléjournal.

A la TV française

Lundi 13 mars

1re chaîne. — 18.25 Magazine féminin. 18.55 Sur les grands chemins. 19.20 Bonne nuit les petits. 19.25 «La Princesse du Rail», feuilleton. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.45 Cyclisme. 20.50 Pas une seconde à perdre. 21.35 Les femmes aussi... 22.45 Commando spatial. 23.45 Actualités.

2e chaîne. — 19.00 Cours professionnels. 20.00 Un an déjà. 20.15 «Allô Police!», feuilleton. 20.30 «Train d'Enfer», film. 22.05 Télésoir. 22.15 Banc d'essai.

Mardi 14 mars

1re chaîne. — 9.51 TV scolaire. 10.37 Notre monde. 11.05 Mathématiques. 12.30 Paris-Club. 13.00 Actualités. 14.14 TV scolaire. 14.40 Mathématiques. 15.01 Travaux expérimentaux. 15.30 Cyclisme.

CONVOCATIONS DU PARTI

CANTON DE GENÈVE

Comité directeur. — Première séance du nouveau Comité directeur, lundi 13 mars, à 20 h. 30, au Café de la Terrasse, place Longemalle 8.

GENÈVE : Fraction socialiste au Grand Conseil. — Les députés et les conseillers d'Etat sont convoqués pour mardi 14 mars, à 18 h. 30, au Café de l'Hôtel-de-Ville, Grand-Rue 39. Prière d'apporter le projet de budget 1967.

Section Ville de Genève. — Les candidats aux élections municipales de la ville de Genève, des sections Rive droite et Rive gauche-Plainpalais, sont convoqués pour le mercredi 15 mars, à 20 h. 30, Maison du Faubourg, 6, rues des Terreaux-du-Temple, au rez-de-chaussée.

CANTON DE NEUCHATEL

NEUCHATEL. — Jeunesse socialiste. — Assemblée générale mardi 14 mars, à 20 h. 30, au Restaurant de la Paix, 1er étage. Ordre du jour très important.

CANTON DE VAUD

PULLY : Lundi 13 mars, à 20 h. 30, au foyer de la Maison pulliérane, conférence publique: « Vers une école romande », par André Chavanne, président du Conseil d'Etat de Genève. Invitation à tous.

YVERDON : Groupe féminin. — Mardi 14 mars à 20 h. 15, au Cercle ouvrier, séance de travaux manuels ; apporter matériel indiqué dans la circulaire du début de février ou dans « Informations yverdonnoises » de fin février.

PRILLY. — Assemblée de groupe du Conseil communal, vendredi 17 mars, à 20 h. 30 ,au Café de la Treille.

55e assemblée générale de l'Union de Banques Suisses. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de notre banque a eu lieu le 10 mars 1967, à Zurich. 465 actionnaires représentant 323 091 actions y ont pris part.

Les propositions du Conseil d'administration concernant le rapport annuel, le bilan et le compte de profits et pertes, ainsi que la répartition d'un dividende de 75 fr. brut par action, ont été adoptées. L'assemblée a également approuvé le contrat de fusion conclu avec la Société Internationale pour Participations Industrielles et Commerciales S. A. (Interhandel) à Bâle, de même que la modification proposée des paragraphes 3 et 28 des statuts.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Hockey sur glace

Belle résistance des Chaux-de-Fonniers

LA CHAUX-DE-FONDS—TCHÉCOSLOVAQUIE, 5-6 (1-2, 2-0, 2-4). — Patinoire des Mélèzes. 2000 personnes. Arbitres: MM. Gunzinger (Courrendlin) et Haury (Genève). — La Chaux-de-Fonds: Rigolet; Huggler, Renaud; Pelletier, Stettler; Sgualdo, Chappot, Leuenberger; Reinhard, Berger, Curchod; Hugi, Martini, Chevalley. — Tchécoslovaquie: Lacky; Horesobsky, Kusela; Masopust, Kocouvek; Augusta, Hrbaty, Brunclik; Sevcik, Farda, Ducaj; Heijma, Volek, Svoboda. — Buts: 4e minute, Masopust; 14e minute, Hugi (sur passe de Martini); 18e minute, Heijma (1-2); 23e minute, Pelletier (solo); 24e minute, Martini (Chevalley) (3-2); 42e minute, Volek; 45e minute, Farda; 53e minute, Augusta; 55e minute, Curchod (sur renvoi); 58e minute, Brunclik; 59e minute, Pelletier. — Joueurs pénalisés: Ducaj, Brunclik, Huggler.

La victoire des Tchécoslovaques est méritée, certes, mais les Chaux-de-Fonniers ont opposé une vive résistance à cette formation qui, vendredi, avait battu l'équipe suisse par 5 à 1. Les Chaux-de-Fonniers étaient, pour l'occasion, renforcés par la présence de Martini et celle de Chappot, mais, par contre, ont dû enregistrer les forfaits d'Huguenin et de Turler, retenus avec l'équipe nationale pour le camp de Genève, et de Jeannin.

Les Chaux-de-Fonniers ont été dominés au premier et au dernier tiers. Les Tchèques ont profité, dans la première période, d'un manque de cohésion, d'un manque d'organisation de leurs adversaires pour prendre un but d'avance. Il est vrai que, sans la présence de Rigolet dans la cage chaux-de-fonnière, le score eût pu être plus lourd. Puis, dans la dernière reprise, la fatigue se fit un peu sentir chez certains. Les Tchèques en profitèrent pour imposer un rythme rapide. Ils marquèrent notamment trois buts en moins de treize minutes, reprenant ainsi l'avantage par 5 à 3. Mais les locaux ne désarmèrent pas pour autant et, finalement, ils ne succombèrent que par 6 à 5, ce qui est très honorable.

Le meilleur moment des Chaux-de-Fonniers fut le deuxième tiers. A la grande surprise, ils furent, pendant ces vingt minutes-là, les maîtres sur la glace. Sous l'impulsion de Martini et de Pelletier, ils imposèrent leur jeu et les Tchèques eurent de la peine à riposter. Dans cette période, les Chaux-de-Fonniers marquèrent deux buts alors que leurs adversaires ne réussirent pas à battre Rigolet.

Les meilleurs joueurs furent Pelletier, Martini (par moments), Rigolet, Renaud et Huggler. Les Tchèques, qui forment un ensemble très homogène, ont cependant laissé une moins bonne impression que Slovan Bratislava, venu aux Mélèzes il y a quelques semaines. Néanmoins, cette équipe dispose de grandes individualités, tels l'arrière Masopust et, surtout, Hrbaty (N° 9). R. D.

LA VILLE REÇOIT

Les autorités chaux-de-fonnières, représentées par M. Pierre Perret, de l'Office des sports, ont reçu, hier soir, l'équipe tchèque. Un dîner fut offert aux dirigeants et joueurs des deux équipes à l'Hôtel de la Poste.

Cyclisme

Wolfshohl, Simpson et Guyot sont en tête dans Paris-Nice

Le Français André Desvages, professionnel depuis le début de l'année après avoir été l'un des chefs de file des amateurs français, a remporté au sprint la cinquième étape de Paris—Nice, battant Janssen, Reybrœck, Durante et quantre-vingts autres coureurs, dont Wolfshohl, Simpson et Bernard Guyot qui, à égalité de temps, demeurent en tête du classement général à la veille de l'étape du Mont-Faron.

Classement de cette cinquième étape, Bollène—Marignane (172 km.): 1. Desvages (France), 4 h. 04' 04"; 2. Janssen (Hollande); 3. Reybrœck (Belgique); 4. Durante (Italie); 5. Huysmans (Belgique); 6. Steevens (Belgique); 7. Van Schil (Belgique); 8. Van Ryckegem (Belgique); 9. Grain (France); 10. Van Dromme (Belgique), puis le peloton, avec Zollinger et Pfenninger, dans le même temps. 85. Blanc (Suisse), 4 h. 04' 51".

Classement général: 1. Wolfshohl (Allemagne), 21 h. 36' 43"; 2. Simpson (Grande-Bretagne), m. t.; 3. Guyot (France), m. t.; 4. De Bœver (Belgique), 21 h. 36' 49"; 5. Van Looy (Belgique), 21 h. 37' 22"; 6. Aimar (France); 7. Zilioli (Italie), m. t. Puis: 43. P. Zollinger (Suisse), 21 h. 57' 03"; 72. Pfenninger (Suisse), 22 h. 06' 32"; 88. Blanc (Suisse), 22 h. 26' 26".

● *Disputée sur 142 km., à Brissago, la seconde épreuve de la saison suisse réservée aux amateurs d'élite a été remportée par Oeschger (Oberhofen). Celui-ci fit la décision dans l'ultime côté située à 700 m. de l'arrivée. Dans cette dernière difficulté, Oeschger lâcha ses huit compagnons d'échappée pour se présenter seul à l'arrivée.*

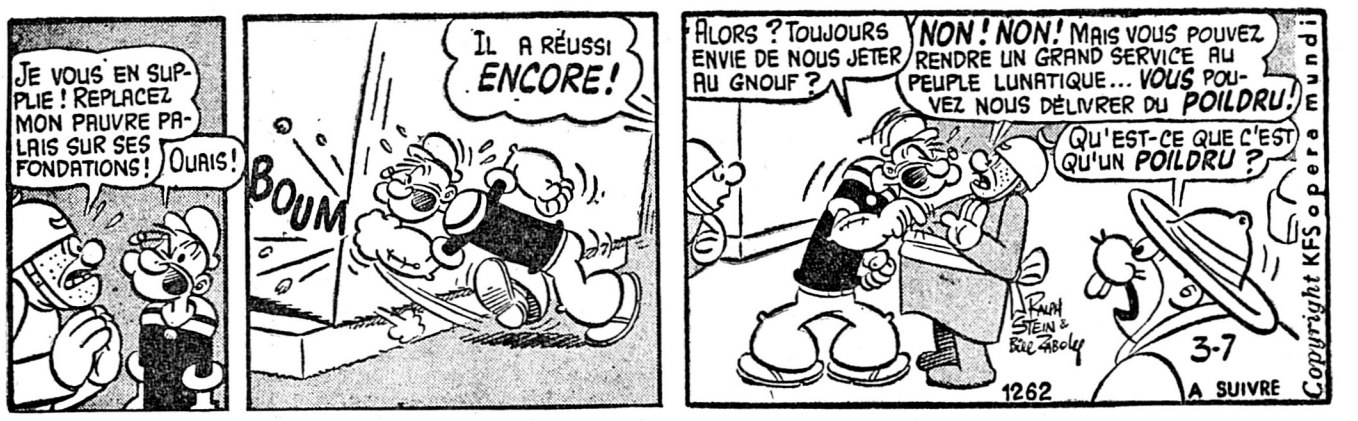
Les USA ont créé la surprise à Genève

L'équipe nationale des Etats-Unis, qui avait déjà causé une surprise en éliminant Spartak Moscou (4-2), a poursuivi sur sa lancée en battant, en finale du tournoi international du Salon de l'automobile de Genève, la sélection de Tchécoslovaquie par 5-4 (1-1, 3-2, 1-1). Ainsi, pour la seconde fois, la Tchécoslovaquie n'a pas réussi à inscrire trois fois son nom consécutivement au palmarès de la coupe Perrot. Une première fois, en 1964, la formation soviétique de Chimik Voskresensk avait barré la route à la sélection tchécoslovaque. Disputée en présence de 9300 spectateurs, cette finale a atteint un niveau rarement présenté aux amateurs suisses.

En match de classement pour la troisième place, devant un public formé en majorité de très jeunes spectateurs, Spartak Moscou a aisément disposé de l'équipe nationale suisse par 9-2 (5-1, 2-1, 2-0). Pour ce match, le troisième en six jours pour les sélectionnés helvétiques, l'entraîneur Jancuska tenta quelques essais en vue du prochain championnat du monde. Il laissa sur la touche deux des Luthi, associant U. Luthi aux côtés des Zurichois Weber et Keller. De leur côté, G. et W. Wittwer jouèrent avec D. Piller, qui se révéla une fois encore le meilleur. Piller ne trouva toutefois pas auprès des Wittwer le même appui qu'il avait obtenu la veille avec les Zurichois Weber et Keller. Il semble d'ailleurs que le coach de l'équipe suisse optera, à Vienne, pour cette dernière association. En défense, enfin, dans les buts, Berthoud, qui prit la place de Meier, se montra plus sûr cette fois que le Zurichois. Chez les Moscovites, l'ancien international E. Mayorov fut l'élément le plus en vue. Le gardien Zubarev connut un mauvais jour — il fit cadeau du second but aux Suisses — mais les joueurs à croix blanche ne surent pas en profiter.

Les Suisses ont joué avec: Meier (Berthoud); Kradolfer, Aeschlimann; Furrer, Huguenin; Brun; Henry, Turler, Giroud; G. et W. Wittwer, Piller; U. Luthi, Weber, Keller.

LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



Colin Maillard

ROMAN DE LOUIS HÉMON

46

Il s'était inconsciemment arrêté sur le trottoir et regardait les mâts des navires du dock voisin, qui saillaient au-dessus des toits des maisons. Son univers avait culbuté et s'effritait lentement. La certitude du salut, les gloires du monde futur et le caractère sacré de ce monde-ci, la sainteté et la vertu, c'étaient des choses creuses ; des choses creuses qui sonnaient, quand on les agitait, une note consolante, vite éteinte dans le grand silence décourageant. Et ce n'était même pas un vrai silence : il était plein de murmures pervers, de chuchotements sardoniques et tentateurs, même de voix persistantes qui criaient et geignaient lamentablement. Dès qu'il pensa à elle ces voix s'élevèrent : il y en avait d'anciennes et de neuves ; certaines qui semblaient naître à l'instant même pour déplorer les griefs récents ; d'autres qui sortaient d'un long sommeil pour se plaindre de vieilles plaies encore cuisantes.

Mike abaissa ses regards et chercha des yeux le « pub » le plus voisin. Il pouvait toujours faire taire ces voix. Les puissances lui retiraient leur appui et le laissaient trébucher dans le labyrinthe ; il n'en sortirait jamais seul, c'était clair ; mais tant qu'il avait de l'argent en poche il pouvait toujours faire taire ces voix.

* * *

Les voix se turent, et elles parurent s'être tues pour de bon. Le lendemain et les jours suivants Mike vaqua à son travail, mangea, but et dormit comme à l'ordinaire, et découvrit que la catastrophe n'affectait en rien les fonctions essentielles de sa vie. Le vrai monde, le monde incolore et terne qu'il avait toujours connu, entrouvert un instant, venait de se refermer sur lui, sans choc, sans bruit, comme un piège bien graissé. Mais il n'éprouvait pas la fièvre de révolte exaspérée d'une bête sauvage soudain captive : il se retrouvait enfermé dans une cage connue, familière, et, résigné d'avance, dédaignant de tourner en rond le long des murs, il se contentait de regarder à travers les barreaux le profil des collines inaccessibles.

Jusqu'à huit heures du soir il travaillait, et par conséquent ne pensait pas ; et même après huit heures il ne pensait généralement guère. Seulement quand il se trouvait seul dans les rues, sobre, et ne sachant que faire, il lui arrivait d'éprouver un malaise vague, une impression de perte irréparable, de déchéance, qu'il fallait étouffer à tout prix. Et il n'y avait qu'un moyen de l'étouffer, un seul, qui coûtait cher et n'était même pas infaillible.

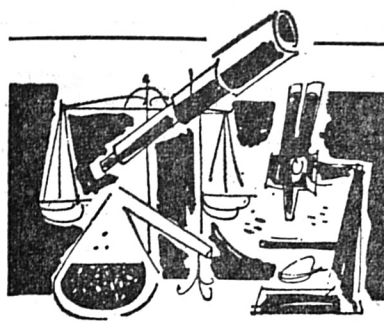
Jour après jour et semaine après semaine ce malaise vint, s'en alla, revint, jamais très aigu, tout juste la visite d'un génie malveillant qui passe, frappe à la porte, l'entrouvre et, de peur qu'on n'oublie, rappelle en un chuchotement le désastre navrant. Contre ces attaques perfides Mike ne pouvait qu'implorer le secours de cet autre génie qui vit au fond des tonneaux et des bouteilles. La première semaine il commit une faute de tactique. Il mit l'ennemi en fuite, l'écrasa, nagea pendant trois jours dans un océan d'insouciance hébétée, et se trouva le mardi soir sans un penny en poche, sans défense contre des tourments ingénieux. Pendant toute la fin de cette semaine-là il dut regarder en face le monde où il se trouvait rejeté, un grand désert noir, peuplé d'ombres mornes qui restaient encore sans forme précise, mais allaient sans doute se révéler un peu plus tard, hostiles, redoutables, habiles à faire souffrir.

Après cela il fut prudent et plus économe, et garda son argent et son remède pour les mauvais soirs. Quand il se trouvait en compagnie de camarades ou d'inconnus accueillants et joyeux il pouvait fort bien se contenter de quelques verres de bière et de leur conversation joviale. Les mauvais soirs, les soirs où il se trouvait seul, mécontent, morose, écrasé par le sentiment trop vif de ce qu'il avait perdu, il attendait le plus longtemps possible, marchant vite dans les rues ou essayant de s'intéresser à ce qu'il voyait, et quand ce moyens avaient échoué il n'avait plus qu'une ressource : entrer dans un bar et absorber promptement, avec ruse, les boissons qui abrutissent le mieux et coûtent le moins cher.

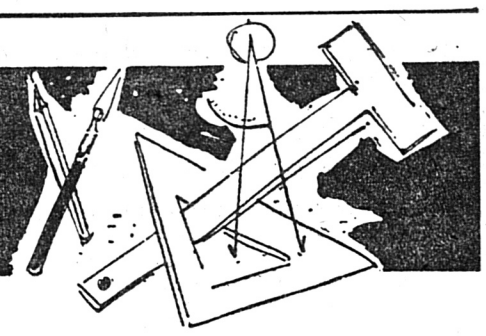
Là encore il fallait calculer et réfléchir. La bière ne servait de rien. Le whisky était, en quantité suffisante, inabordable. Restait le gin, auquel il fallait se borner. En économisant un peu sur le reste il s'aperçut qu'il pouvait être sûr de quatre soirs par semaine de paix et de bonheur, et avec l'accoutumance systématique vint une certaine virtuosité. Avec un peu d'imagination, avec l'aide de quelques souvenirs de figures et de voix, il pouvait souvent orienter son bonheur presque comme il lui plaisait, et se figurer, tantôt qu'il était encore comblé de bienfaits inestimables, et tantôt qu'il ne les avait jamais connus. Deux rêves infiniment consolants, qui s'épanouissaient lentement, soir après soir et à son choix, au milieu des cliquetis des verres, au cœur de refuges tous pareils, que bornaient deux cloisons de bois, une porte et un comptoir.

Seulement un de ces rêves ravivait le lendemain l'amertume de la déchéance et du vide atterrant, et l'autre accentuait l'humiliation d'une vie inutile et sans gloire. Après quelque temps Mike se contenta de boire, et renonça à rien imaginer.

Il était d'ailleurs retourné deux ou trois fois à l'Institut, et il était aussi retourné écouter l'Armée du Salut dans les carrefours ; mais il n'arrivait à retrouver que des bribes de foi, des convictions passagères qui l'enflammaient de nouveau un moment, l'emportaient comme autrefois d'un grand vol vers des cimes miraculeuses, et soudain se dissipaient et, par un autre miracle, le laissaient retomber au niveau de tous les jours où il n'y avait rien qui valût la peine d'être cru.



SCIENCE ET TECHNIQUE



Nouveaux résultats dans la recherche sur le cancer

A fin février, le professeur K.-H. Bauer, éminent cancérologue, a fait un exposé aux membres de l'Association des compagnies allemandes d'assurance sur la vie.

Les assureurs sur la vie sont particulièrement intéressés aux recherches sur le cancer et ceci s'explique fort bien lorsqu'on connaît le pourcentage de décès dus au cancer : il est de 20 % !

Chaque cinquième assuré meurt du cancer.

Se basant sur ses recherches, le professeur Bauer conclut que l'augmentation de la longévité entraîne un accroissement du danger de cancer. Si la longévité moyenne était de 22 ans à la naissance du Christ, elle atteignait 33 ans après la guerre de Trente Ans et 49 ans aux environs de 1900. Aujourd'hui, on peut admettre une longévité moyenne de 68 à 70 ans. Les gens âgés sont donc nombreux de nos jours. Ainsi, beaucoup plus d'humains atteignent l'âge propice au cancer. Cependant, l'augmentation de la longévité n'explique pas à elle seule la recrudescence des décès dus au cancer. Le professeur Bauer attribue cette augmentation au cancer du poumon.

Dans son exposé, il a relevé à ce sujet les effets cancérigènes du tabac. On a constaté en Suisse que l'augmentation du cancer du poumon est absolument proportionnelle à l'augmentation de la consommation des cigarettes. Constatation frappante quant au sexe atteint du cancer du poumon : 85 % d'hommes et 15 % de femmes ! Pour preuve de la relation entre la fumée et l'apparition du cancer du poumon, le professeur Bauer désigne ce qu'on appelle la « route de la fumée », soit : le cancer des lèvres, de la langue, de la cavité buccale, du larynx, des bronches et du poumon. La quantité de cigarettes fumées est décisive pour le développement du cancer du fumeur. Plus on fume, plus il y a accumulation de petites doses conduisant à une détérioration des muqueuses.

Il ne faut naturellement pas oublier les autres causes du cancer : particules de caoutchouc, chrome, arsenic, nickel et particules radioactives de l'atmosphère terrestre, etc. Le cancer peut également provenir d'influences physiques. Nous avons par exemple le « cancer de la chaleur » des repasseuses et des chauffeurs, le « cancer de la lumière » chez les agriculteurs et les marins, le « cancer des rayons et radio » et la « leucémie » chez les médecins.

Lorsque le cancer est détecté à son stade primitif et que le patient est traité, il y a guérison dans 50 à 80 % des cas.

Dans son exposé, le professeur Bauer met l'accent sur quelques particularités intéressantes :

Tout porte à croire que *le cancer est un mal provenant de dommages extérieurs*. De l'ensemble des effets nocifs chimiques et physiques résultent les 600 affections cancéreuses connues à ce jour. De toutes les causes du cancer que nous trouverons encore à l'avenir, nous connaissons déjà un dénominateur commun. En effet, que ce soit le charbon, le goudron, les résines, la suie, les gaz d'échappement, les rayons X, le radium ou les molécules radio-actives, tous sont des produits de la technique, tous dérivent de forces délivrées par l'homme lui-même, forces des entrailles de la terre, forces provenant de matières que l'homme a lui-même synthétisées, forces provenant de radiations n'existant pas dans la nature libre, forces qui sont également des causes contre lesquelles l'homme ne possède aucun instinct de conservation et aucun moyen de défense.

Prévenir le cancer signifie tout entreprendre pour éloigner du corps humain les matières fortement cancérigènes. Des mesures médicales, professionnelles, hygiéniques et juridiques sont nécessaires ; il s'agit avant tout de la loi sur la pollution de l'air et des eaux, de parachever la loi sur les produits alimentaires et enfin d'avoir une loi sur l'atome offrant une protection suffisante contre les rayonnements, toutes choses indispensables pour lutter avec succès contre le cancer.

W. R.

(Tiré de « Zeitschrift für Versicherungswesen», N° 7, avril 1966.)

Approuver et critiquer

La critique et la reconnaissance sont des « condiments » indispensables dans le jeu des relations humaines dans l'entreprise. Aucun chef n'y échappe, aucun ouvrier ni employé n'ose prétendre pouvoir s'y soustraire. Chacune d'elles, administrée à bon escient, se justifie. Il faut malheureusement constater trop souvent que de nombreux chefs en font un mauvais usage, que de nombreux ouvriers considèrent critique et reconnaissance comme quelque fâcheuse prétention ou tartuferie et attribuent souvent à leur chef d'autres raisons d'agir que celles-là mêmes qui dictent son attitude.

Aussi étrange que cela puisse paraître, manœuvrer la critique et marquer sa reconnaissance sont deux choses qui doivent s'apprendre. Il ne s'agit pas seulement de la critique ou de l'approbation émanant d'un chef, mais également d'un collègue de travail.

Celui qui est appelé à devoir critiquer se souviendra avec profit que la reconnaissance est meilleure que toute critique, même partant d'un bon sentiment. Ce qui ne signifie pas, évidemment, qu'il faille accepter tout mauvais travail et toute attitude injuste sans réaction, mais plutôt que la reconnaissance, marquée en temps opportun, éviterait souvent bien des critiques.

Bien des chefs professent l'avis que la reconnaissance est mauvaise, parce qu'elle fait naître aussitôt certains désirs chez qui en est l'objet. C'est peut-être le cas dans les usines où la rétribution du travail est inférieure à la moyenne, mais non pas sans doute là où existe un sain rapport entre les prestations de l'ouvrier et son salaire. Une marque de reconnaissance pour un travail bien fait influera d'une façon bénéfique sur l'ouvrier, augmentant sa joie au travail, clarifiant l'ambiance commune de la maison. Et les ouvriers peuvent aussi, entre eux, reconnaître leurs mérites et la bienfacture d'un travail, à la condition qu'ils puissent exprimer leur approbation sans y mêler quelque envie. La considération réciproque sera profitable à l'état d'esprit et au rendement de tout le groupe, partant de l'usine entière.

La critique — dans le sens positif du terme — ne peut pas toujours être évitée. Elle se veut, elle aussi, moyen d'aider le travailleur à accomplir mieux encore ses devoirs. Elle devra donc être constructive et bienveillante, jamais blessante ni discourtoise. En portant une critique, il ne faut pas perdre de vue que l'on s'adresse à un homme dont on doit respecter la dignité, remarque qui vaut également pour les rapports entre travailleurs.

Il serait certes faux de supposer derrière chaque manifestation de reconnaissance de la part d'un chef ou d'un collègue quelque tartuferie ou quelque intention cachée bien précise. Une marque de reconnaissance vraie doit être acceptée comme telle et sans fausse modestie aucune. De même, il faut se garder de taxer une critique justifiée comme l'expression d'un sentiment de puissance de la part du chef. N'oublions pas que sa tâche consiste à maintenir ses collaborateurs dans l'état d'esprit d'avoir à accomplir leur devoir de leur mieux. Si la critique est pertinente, constructive et éducative, elle devrait être acceptée avec reconnaissance, car elle contribue à la perfection de l'être. Il ne faut pas considérer non plus la critique de la part de ses collègues de travail comme une chicane. Elle renferme souvent de fines observations sur nos propres fautes et faiblesses qui nous sont restées cachées à nous-même jusqu'ici. Considérées de ces différents points de vue, la critique et la reconnaissance forment des moyens nécessaires à la connaissance et à l'éducation de soi-même.

R.

Des océanographes découvrent l'exceptionnelle richesse du golfe de Guinée

Les eaux du golfe de Guinée sont « exceptionnellement riches ». C'est ce qu'a révélé l'étude internationale en commun de l'Atlantique tropical qui a eu lieu en 1963 et 1964 et dont la Commission océanographique intergouvernementale, patronnée par l'Unesco, a assuré la coordination.

Les résultats de l'étude ont été examinés lors du colloque sur l'océanographie et les ressources de la pêche qui a été organisé récemment à Abidjan (Côte-d'Ivoire) par l'Unesco, la FAO et l'Organisation de l'unité africaine.

A ce colloque, M. Gilbert-L. Voss, de l'Institut des sciences de la mer de l'Université de Miami (Etats-Unis), a rendu compte de la campagne de chalutage effectuée en 1964 par le navire-laboratoire américain *John Elliott Pillsbury* pour l'étude des profondeurs moyennes (au-dessous de 50 m.).

La faune de ces profondeurs dans le golfe de Guinée, a déclaré M. Voss, est « exceptionnellement abondante et riche en espèces ». Et il a ajouté qu'il y a peu d'endroits au monde, aux basses latitudes tropicales, où la faune des profondeurs moyennes remonte si près de la surface.

Il explique ce fait par l'existence, à la bordure orientale du golfe, de forts courants ascendants qui entraînent la faune des moyennes profondeurs jusqu'aux couches supérieures, hautement productives, où elle trouve facilement à se nourrir.

Cette découverte comporte deux conséquences économiques intéressantes. D'abord, l'abondance de la faune des moyennes profondeurs fait de ces eaux un véritable garde-manger pour les grosses espèces comme le thon. « Une quantité considérable de ces poissons, dit M. Voss, doit pouvoir y subsister en toute saison. »

Une autre possibilité consisterait à pêcher la faune des moyennes profondeurs, en créant ainsi une industrie de la pêche d'un type nouveau. « Il ne s'agit pas, déclare M. Voss dans son rapport, de livrer directement à la consommation des poissons dont nous ne connaissons pas, pour le moment, la valeur nutritive. Mais il est possible que la faune se présente en quantités suffisantes pour être pêchée à l'aide de chaluts de 30 m. de large, les prises servant à fabriquer de la poudre, de la farine ou de la pâte de poisson. »

La faune en question se compose principalement de poissons de petite taille. Le *Pillsbury* a également trouvé d'importantes quantités de calmars d'une valeur économique appréciable.

(Informations Unesco)

INVENTIONS ET DÉCOUVERTES

Gaz d'échappement et facultés mentales

Les effets de l'oxyde de carbone sur l'hémoglobine du sang sont bien connus. La combinaison carboxyhémoglobine est un obstacle au transport de l'oxygène à travers les tissus et les diverses fonctions organiques s'en trouvent fortement perturbées. On a reconnu, d'autre part, que le tissu nerveux est le plus sensible de tous à la carence en oxygène. D'où la conclusion qu'un oxycarbonisme, même à petites doses, pourrait être préjudiciable à l'activité cérébrale.

Ceci a été vérifié par le Dr Guenther Malorny, de l'Institut de pharmacie de Hambourg, par une série d'expériences sur les souris et les rats. Ces rongeurs ont été soumis à une atmosphère polluée, semblable à celle que respirent les conducteurs parisiens d'automobiles aux heures de pointe de la circulation. La teneur en CO expulsé par les moteurs est alors de l'ordre de 150 p. p. m. L'effet sur les rats et les souris a été de diminuer des deux tiers leurs performances dans différents tests et de leur faire perdre les bénéfices d'un apprentissage préalable.

Il n'est pas aventuré de penser que cette atteinte aux facultés intellectuelles est tout aussi grave pour les hommes que pour les rongeurs. Non seulement leur aptitude au pilotage de l'auto se dégraderait (ce qui expliquerait partiellement le nombre des accidents) mais le jugement et la clarté d'esprit iraient en s'obscurcissant, à mesure que s'accumulent les heures passées au volant. Rien ne dit d'ailleurs que les piétons ne soient pas aussi affectés !

Electricité animale utilisable

Des expériences ont été conduites depuis quelques mois dans les laboratoires de la General Electric aux Etats-Unis pour tenter d'utiliser l'électricité produite dans l'organisme animal. Deux électrodes ont été placées dans le corps d'un rat, l'une en acier inoxydable sous la peau, l'autre en platine sous le péritoine. Le circuit étant fermé, un voltmètre a montré une tension de 0,68 volt. Une puissance maximale de 155 microwatts a été obtenue et elle a pu servir de source d'énergie pour alimenter un petit émetteur radio sur 500 kHz pendant huit heures. Les électrodes ayant été laissées en place pendant six mois sans fournir de courant, le rat n'en a pas été incommodé et à la fin de l'expérience la puissance ne se trouvait pas modifiée. Les expérimentateurs pensent que leurs travaux pourraient conduire à une utilisation pratique. Le courant fourni par le corps d'un homme pourrait, selon eux, actionner divers dispositifs, par exemple pour entretenir les battements du cœur, les mouvements de l'intestin en cas d'atonie, ou encore un amplificateur acoustique pour les sourds.

Soudage par étincelage

Il s'agit là d'un procédé de soudage bout à bout sans métal d'apport, qui s'est révélé fort intéressant pour les aciers à haute résistance. Les pièces à assembler sont serrées dans des mâchoires qui les maintiennent face à face à une courte distance l'une de l'autre ; puis on établit entre elles une différence de potentiel et on les rapproche lentement, ce qui a pour effet de produire une succession d'arcs qui expulsent le métal sous forme d'étincelles. Lorsque les deux faces ont atteint la température de soudage, elles sont brutalement amenées en contact.

La tension entre les deux pièces reste constante pendant toute la durée de l'opération qui varie de quelques dizaines de secondes à quelques minutes et égale à la valeur minimale assurant l'entretien de l'arc électrique.

Pour les pièces de grande section, l'étincelage nécessiterait des énergies très importantes. On effectue alors un préchauffage par effet Joule en amenant les pièces en contact et l'étincelage final ne commence que lorsque ces dernières sont déjà portées au rouge.

Cette technique ne s'est pas encore étendue à toutes les nuances d'acier, notamment celles pour lesquelles le taux de travail est élevé. De bons résultats ont été obtenus avec le 35 NCD 16 traité à 140 kg/mm^2. Les alliages légers ont également été soudés avec succès par ce procédé.

Verres à opacification réversible

Un nouveau procédé d'assombrissement automatique et réversible des vitrages sous l'action de la lumière est actuellement expérimenté aux Etats-Unis par la Corning Glass Works. S. Donald Stookey, directeur de recherches de cet établissement, a donné quelques précisions sur ce procédé, au cours d'une séance de l'American Physical Society. Le verre sur lequel ont porté ses expériences contient des cristaux submicroscopiques d'«halogénures» d'argent. Ce sont ces mêmes substances que l'on emploie en photographie pour sensibiliser les émulsions, mais l'opacification par la lumière y est permanente, les cristaux étant de bien plus grandes dimensions. Avec les cristaux submicroscopiques dispersés à travers le verre, celui-ci acquiert, sous une lumière assez intense, des colorations grises, brunes ou pourpres. Cet effet photochromique cesse dès que la lumière décroît en intensité. L'aptitude à l'assombrissement et l'aptitude à recouvrer la transparence sont réglées par la plus ou moins grande dispersion des cristaux. On peut, à volonté, réaliser des verres qui redeviennent incolores au bout de quelques minutes ou de plusieurs heures.

Cl.

CHRONIQUE CHAUX-DE-FONNIÈRE

Feu vert au futur centre pour enfants IMC

Quinze heures, samedi: depuis quatre-vingt-sept heures, les travaux qui, en près de deux ans, aboutiront à un centre pour enfants infirmes moteurs cérébraux, à Bel-Air, sont en cours sur le chantier. Telle est la bonne nouvelle que M. Stucky, président du Groupement cantonal en faveur des enfants IMC, annonçait, à la Salle Saint-Louis, aux membres du groupement. Ainsi, après quatre ans de travaux menés avec acharnement et enthousiasme par la commission de construction, le groupement peut inscrire à son livre d'or la troisième grande date de son histoire; la première avait été celle de sa fondation: 1959; la seconde, celle de l'ouverture du centre de physiothérapie à l'hôpital: 1961.

Ce centre sera érigé sur une parcelle de 15 000 m² mise à disposition par la commune, au nord de la rue du 12-Septembre. Ses installations fonctionnelles et ingénieuses accueilleront, dans un cadre architectural très réussi, quelque 60 enfants IMC du canton et du Jura, dont 45 environ comme internes. L'ensemble, devisé à 6 100 000 francs, répondra à merveille aux besoins que l'équipement actuel n'arrivait pas à combler. Un internat où les enfants seront répartis par familles de 10 ou 12, entourés en permanence d'une « maman », des salles de classe (on prévoit 20 à 35 enfants d'âge scolaire), un centre médical parfaitement équipé, des salles de jeux, de repos, de réunion, de sport, une piscine couverte, des esplanades, de vastes couloirs et balcons permettront le traitement des enfants dans des conditions optimums. D'ores et déjà, les directeurs du centre sont trouvés: il s'agit de M. et Mme Perrenoud, du Locle.

Tour à tour, M. A. Perret, président de la commission de construction, le Dr Gabus, médecin-chef du futur centre, M. Wasser, responsable de l'aménagement intérieur, et MM. B. et E. Dubois, de Neuchâtel, architectes auteurs du projet, vinrent présenter l'historique, l'aspect médical, les questions financières ou techniques de cette réalisation. Celle-ci sera inaugurée à la fin de 1968, prévoit-on. Il reste encore beaucoup à faire au groupement, et notamment à réunir les fonds qui compléteront les importantes subventions. Mais ce centre est incontestablement une œuvre nécessaire, personne ne peut en douter. Et on ne pouvait non plus douter, après avoir vu la maquette et les magnifiques diapositives en couleurs présentées par les architectes, qu'il soit aussi une parfaite réussite.

M.-H. K.

SPECTACULAIRE EMBARDÉE. — Au volant de sa voiture de sport, un jeune habitant de Fontainemelon, M. J. Rothen, 23 ans, circulait au boulevard de la Liberté, en direction de la Vue-des-Alpes, samedi vers 15 h. 10. Au carrefour du bas du Reymond, il perdit la maîtrise de son véhicule, qui fit une embardée spectaculaire et finit sa course dans les champs, retournée et complètement hors d'usage, après avoir fait plusieurs tonneaux. Ejecté, le conducteur a subi une forte commotion et des contusions multiples. Il a été hospitalisé.

LE CARNAVAL SUR LA GLACE RENVOYÉ. — Le Club des patineurs a dû renvoyer le carnaval sur la glace prévu pour samedi soir, en raison des intempéries. Cette manifestation aura lieu samedi prochain.

M. ÉDOUARD BOSQUET A L'HONNEUR. — Au cours de l'assemblée de la Fédération suisse de lutte qui s'est tenue à Lausanne, M. Ed. Bosquet, entrepreneur dans notre ville, a été nommé membre honoraire fédéral. Déjà titulaire des titres honoraires du Club des lutteurs de La Chaux-de-Fonds, de l'Association cantonale neuchâteloise et de l'Association romande de lutte suisse, voici un nouveau fleuron bien mérité. M. Ed. Bosquet, rappelons-le, est l'un des fondateurs de la fête de lutte alpestre de la Vue-des-Alpes. Il est très estimé chez les lutteurs romands dont il fut notamment président de 1957 à 1962. Nos félicitations.

LA TEMPÊTE. — Les vents tempétueux qui ont soufflé à nouveau cette nuit sur le Jura — l'Office météorologique annonçait des pointes de 140 kilomètres à l'heure — ont provoqué des dégâts. On signale notamment de nombreux arbres abattus dans les côtes du Doubs. Les trains de la ligne Saignelégier—La Chaux-de-Fonds ont subi d'importants retards dus à des arbres tombés en travers de la voie. Nous ne possédons pas d'autres détails au moment de mettre sous presse.

CARNET DU JOUR

Cinémas

CORSO: 20.00, «Le Docteur Jivago».
EDEN: 20.30, «Le Saint sème la Panique».
PLAZA: matinée et soirée, séances spéciales.
RITZ: 20.00, «Le Docteur Jivago».
SCALA: 20.30, «Le Mur des Espions».
PALACE: 15.00 et 20.30, «La Main au Collet»; 17.30, «Modesty Blaise».

Divers

PLACE DU GAZ: attractions foraines.
AMPHITHÉATRE: 20.15, conférence de l'Ecole des parents.

Pharmacie d'office

Pharmacie Bourquin av. Léopold-Robert 39. Dès 22.00, le No 11 renseigne.

La soirée du Sängerbund

C'est devant une belle salle que s'est déroulé, samedi soir à la Maison du Peuple, le programme récréatif du printemps du Sängerbund. Comme de coutume, c'est le président H. Forster qui souhaita la bienvenue aux spectateurs d'une façon bien sentie et chaleureuse. Puis ce fut la pièce. Pour rompre la monotonie de certaines œuvres en dialecte suisse allemand, le comité avait innové en engageant un jeune couple de duettistes virtuoses, The Swiss Canaries. Le comité a eu la main vraiment heureuse dans son choix et les deux artistes ont recueilli un gros succès dans leur tour de chant. En effet, ils avaient une mimique et surtout une diction impeccables dans nos trois langues nationales, et même en anglais ! Les bis furent fort nombreux et les virtuoses furent plusieurs fois rappelés sur le plateau. Bravo et merci !

En plus de ces deux artistes, la présentation du programme a aussi contribué au succès de la soirée. M. Frédy Merz est un parfait comique. C'est avec une aisance remarquable qu'il nous a raconté quelques bons « witz » dont seuls les Suisses alémaniques ont le secret.

Par ailleurs, les chœurs et jodels, dirigés par M. Otto Geiser, ont aussi été du goût du public et celui-ci ne ménagea pas ses applaudissements mérités. Aussi la soirée se termina-t-elle dans l'allégresse générale. Les danseurs, entraînés par la Ländlerkapelle Allegro aus Rüti, qui s'était déjà distinguée au cours de la soirée, tournèrent longtemps après les attractions dans une ambiance enthousiaste. Merci au Sängerbund de nous avoir fait passer une si agréable soirée.

J. D.

L'aventure et la science: Spéléo 67

Ils sont sortis de l'ombre qui est leur élément naturel: pour le dixième anniversaire de la fondation de leur société, les spéléologues des Montagnes neuchâteloises se présentent au public qui les connaît si peu et si mal. Et de quelle remarquable façon! L'exposition Spéléo 67 qu'ils ont montée dans les locaux du Musée d'histoire naturelle est passionnante et réalisée de main de maître. On y apprend avec étonnement et remords pour notre ignorance l'intense et diverse activité de ces gens trop modestes qui allient la recherche scientifique au sport et, véritables explorateurs de légende à deux pas de notre civilisation, accumulent au cours de leurs expéditions des sommes de connaissances d'un intérêt et d'une utilité incontestables en hydrologie, géologie, paléontologie, géographie, etc.

MM. W. Lanz, directeur du musée, A. Paratte, président du SCMN, et Audétat, président de la Société suisse de spéléologie, présentèrent cette exposition au public, samedi après midi.

Avez-vous pensé que les spéléologues de chez nous ont contribué à lutter contre la pollution des eaux ? Qu'ils ont fait des découvertes importantes en matière de géologie et de paléontologie ? Qu'ils ont exploré des grottes inconnues et en ont dressé des relevés topographiques utiles ? Qu'ils ont même découvert un crime ? Allez voir leur exposition. En 200 m² de panneaux simples et explicites, en quelques dizaines de très jolies photos, en de nombreux stands et vitrines, sur lesquels flotte un petit air très agréable d'aventure et d'inconnu, on apprend à se défaire du petit air condescendant qu'on a tendance à avoir devant ces « alpinistes à l'envers », ces « fous qui vont jouer aux taupes »...

M. H. K.

COMMUNIQUÉS

Ecole des parents. — Dans le cadre de l'Ecole des parents, Mme Faessler, psychologue de Genève, exposera «Quand et comment répondre à nos enfants», lundi 13 mars 1967, à 20 h. 15, à l'Amphithéâtre du collège Primaire. L'exposé sera suivi d'une discussion.

Les oiseaux de la région du lac de Neuchâtel. — Conférence du mardi organisée en collaboration avec le Club jurassien. Cette conférence du plus haut intérêt, donnée par un spécialiste dont la renommée s'étend au loin, sera rehaussée par la présentation de magnifiques clichés en couleurs. Nous aimons les oiseaux, ils personifient pour nous tout ce qui est léger, ailé, libre et généreux. Ils se donnent sans souci à l'élément qui leur est familier et dans lequel ils sont rois. Comme nous sommes ravis lorsque tous ces petits amis de l'homme recherchent notre présence en bâtissant leurs nids dans notre voisinage. M. René Gacond, professeur et ornithologue, connaît toutes les espèces et la vie des oiseaux de chez nous. Pour réussir une bonne photo, il lui faut parfois rester immobile pendant des heures et braquer l'objectif dix à douze fois dans des positions plus qu'inconfortables. C'est de cette «aimable science» qu'il nous entretiendra, mardi 14 mars 1967, à 20 h. 15, à l'Amphithéâtre du collège Primaire, rue N.-Droz 28.

CHRONIQUE LOCLOISE

Journée des régleurs loclois

Le Château des Monts a accueilli, sur l'invitation du Conseil communal, les dix lauréats du concours 1966 de l'Observatoire chronométrique de Neuchâtel. Comme l'an dernier, à ceux-ci sont venus s'ajouter les nouveaux titulaires de la maîtrise fédérale (huit) et — nouveauté dont on peut féliciter nos autorités — les nouveaux techniciens d'exploitation (treize).

René Felber et les conseillers communaux ont reçu ces trente et une personnes, qui assurent la relève de la précision locloise.

LE DISCOURS DE R. FELBER

Le président de commune prononça en leur honneur un remarquable discours, dont nous extrayons les passages suivants :

« Le Conseil communal tient beaucoup à cette petite cérémonie parce qu'elle permet de publier le respect que nous portons à notre patrimoine le plus authentique, le plus riche aussi : le travail des Loclois. Nous n'avons pas à vénérer de très grands artistes, ni des hommes d'Etat dont le renom attacherait une étincelle de gloire à notre cité, mais nous pouvons fièrement revendiquer l'honneur d'être une ville laborieuse dont le travail est le fruit d'un effort permanent qui lui confère une qualité que personne ne met en doute...

» Cette brève réunion me donne une fois de plus l'occasion de remercier les chefs d'entreprise qui favorisent toutes les possibilités de formation professionnelles qui suivent l'apprentissage afin de le compléter. S'ils font preuve d'une certaine forme d'humanité ce faisant, ils font également preuve de discernement puisqu'ils renforcent ainsi le potentiel de leur maison. Nous voyons en cela un dynamisme qui nous autorise à bien augurer de l'avenir de nos diverses industries. »

Les lauréats

Après ce discours, un vin d'honneur fut offert et, en outre, chacun des lauréats reçut un livre en souvenir.

Voici la liste de ces lauréats :

Régleurs : L. Berthoud, J. Faivre, P. Favre, R. Gonthier, H. Guye, R. Gygax, A. Labourey, C. Nardin, J.-P. Sunier, J.-P. Vuille.

Maîtrise fédérale : R. Balanche, maître menuisier; J. Bitterlin, maître coiffeur ; L. Brigadoi, contrôleur-électricien ; E. Christen, maître mécanicien ; F. Jeanneret, maître boucher-charcutier ; G. Matthey, maître boucher-charcutier ; J. Perrenoud, maître installateur-électricien ; C. Simoni, maître mécanicien.

Techniciens d'exploitation : G. Barbezat, A. Bollengier, G. Cottier, H. Gloor, J. Huot, E. Magnani, M. Palomo, J. Porcher, H. Robert, H. Roth, W. Stunzi, J. Torrent, W. Vettiger.

MÉMENTO LOCLOIS

PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Mariotti. Dès 21 h., le No 11 renseigne.

CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

AREUSE : Le professeur blanchi. — On se souvient de l'affaire de ce professeur d'université habitant Areuse, qui avait piloté le tram de Boudry alors que le wattman était absent, et qui avait été acquitté par le Tribunal de police de Neuchâtel. Le Ministère public avait recouru. La Cour de cassation vient de rejeter ce recours. Le professeur, estime-t-elle, n'a pas mis en danger l'intégrité corporelle d'autrui.

COUVET : Disparition. — Un sexagénaire domicilié aux environs de Couvet, M. U. Chédel, est porté disparu depuis mercredi.

CHRONIQUE JURASSIENNE

SONCEBOZ : Course folle. — Samedi à 13 heures, un wagon de marchandises non accouplé, chargé de 20 tonnes de maïs, a quitté un convoi en formation en gare de Sonceboz. Il est venu s'arrêter, malgré les sabots déposés sur la voie, contre une locomotive arrêt en gare de Reuchenette. Il n'y a pas eu d'accident de personne, mais de gros dégâts matériels.

PROBLÈME JURASSIEN : Conférence de presse. — Le Conseil exécutif du canton de Berne a décidé d'organiser une conférence de presse sur la procédure qu'il entend suivre en vue de la solution du problème jurassien. Elle se tiendra le vendredi 17 mars, à 15 h., dans la salle du Grand Conseil.

MOUTIER : Braconnage. — Le garde-chasse et le garde-pêche de Moutier ont appréhendé un groupe de trois personnes de Court qui s'adonnaient au braconnage dans la région du Chaluet, où elles pratiquaient de nuit la chasse aux grenouilles. Ces personnes devront répondre de leur acte illicite devant le juge. (w.)

FONTENAIS : Violent choc. — Dimanche, aux environs de 14 h. 30, au tournant du Pré-Gilet, entre Montvoie et Villars-sur-Fontenais, un automobiliste de Fontenais, M. F. Sutterlet est entré en collision avec une voiture française appartenant à M. L. Rox, de Seloncourt (Doubs). M. Rox et sa femme ont été légèrement blessés, de même que trois autres passagers.

ROCHES : Tombé d'un toit. — Alors qu'il jouait sur un toit, Georges Voirol, 14 ans, domicilié à Roches, est tombé d'une hauteur de six mètres sur la chaussée. Souffrant de diverses fractures aux bras et à la jambe gauches, il a été transporté à l'hôpital. (w)

MUTATION A LA POLICE. — Au printemps, différentes mutations auront lieu dans le corps de la police cantonale bernoise. Relevons celles qui concernent le Jura et Bienne. L'appointé C. Fleury, de Court, sera remplacé par le gendarme J. Cutta, de Courrendlin qui sera remplacé par le gendarme B. Theurillat, du corps de garde de Berne. L'appointé F. Thiévent, de Cornol, part à Bienne, comme chef de poste. Il est remplacé à Cornol par l'appointé E. Paupe, de Saint-Imier. Le gendarme A. Rychen, du corps de garde de Berne, est transféré à Saint-Imier, alors que le gendarme C. Sommer, de Bienne, va à Delémont. Quant au gendarme R. Jost, de la police des autoroutes, il est affecté au service d'identification à Berne.

Rencontre d'unionistes

Les membres de la branche hommes des Unions chrétiennes jurassiennes se sont retrouvés au nombre d'une septantaine, samedi, dans les locaux du centre paroissial de Bienne—Mâche—Boujean. Il s'agissait d'une rencontre de travail, présidée par M. E. Sautebin, de Reconvilier. Introduite par une méditation du pasteur M. Jeannet, de Bévilard, président du bureau du Synode jurassien, la séance portait à son programme un exposé du conseiller d'Etat Bauder, directeur de la police, sur un thème combien actuel : « L'Eglise dans un monde transformé ».

L'orateur s'est plus particulièrement attaché à placer ses auditeurs devant quelques-unes des questions qui mériteraient de retenir l'attention des chrétiens. Il n'a cependant pas manqué de souligner que toute réponse valable ne saurait être donnée par l'Eglise et ses membres que dans la perspective d'un effort et d'une recherche soutenus et permanents.

Sur quoi les participants se répartirent en groupes de discussion pour l'examen des questions soulevées. Il appartint au pasteur Ch. Dubois, de La Neuveville, de faire la synthèse des réflexions et des opinions émises au sein des groupes.

De telles prises de contact sous le signe de l'amitié, face à certains problèmes essentiels de notre temps, paraissent fort appréciées et répondre à un besoin du moment. Aussi les participants ont-ils déjà été conviés à une prochaine rencontre, fixée au 3 juin, au Centre de Sornetan.

TAVANNES : Bénéfice. — Les comptes de la commune pour 1966 bouclent favorablement puisqu'on enregistre un bénéfice de 80 125 fr., alors que le budget prévoyait un excédent de 85 fr. (w.)

CHRONIQUE DE SAINT-IMIER

NOMINATION. — Nous avions publié ici que M. A. Hug, maître au Technicum, avait demandé d'être mis à la retraite ; sa demande fut acceptée et nous lui souhaitons une longue et aimable période de repos. Sur proposition de la Commission de surveillance de cet établissement, le Conseil exécutif a désigné son remplaçant en la personne de M. Rolf Péquegnat, qui quitte l'industrie privée pour se vouer à l'enseignement. Ce nouveau maître s'occupera plus spécialement de la formation des micro-mécaniciens, mais enseignera aussi dans la classe des apprentis horlogers de première année.

A travers le pays vaudois

L'ISLE : Un élève conducteur blesse trois personnes. — Hier, à 20 h. 15, sur la route principale Cossonay—Le Pont dans un tournant à droite, à l'entrée de l'Isle, une automobile vaudoise, conduite par un élève conducteur, est arrivée dans le virage sur la gauche. La personne assumant la responsabilité légale a pris le volant pour redresser le véhicule, lequel heurta un mur à droite, puis se déplaça sur la gauche, où il emboutit, contre le mur, une autre voiture vaudoise, circulant en sens inverse. Les trois occupants de ce dernier véhicule, blessés, ont été transportés à l'Hôpital de Saint-Loup.

BLONAY : Train contre auto. — Samedi, vers 16 h. 40, au passage à niveau du château de Blonay, une voiture française, qui descendait en direction de Vevey, a été tamponnée au flan gauche par l'automotrice montante des chemins de fer électriques veveysans et projetée en dehors de la route côté montagne, contre un poteau de signalisation lumineuse qui a été arraché. Le conducteur de l'auto et sa passagère, blessés, ont été hospitalisés à Vevey. Gros dégâts matériels.

PULLY : Grosse collision. — Dimanche vers 9 h., un grave accident de la circulation s'est produit sur la route principale Ouchy—Lutry, à proximité du débouché du chemin des Vignes, à Pully. Lors d'un dépassement, une automobile vaudoise roulant vers Lutry est entrée en collision avec une voiture valaisanne qui arrivait en sens inverse. Le conducteur de cette dernière machine, son frère et l'épouse de celui-ci sont gravement blessés. Deux étudiants de Lausanne, passagers de la voiture vaudoise, sont également blessés. Ces cinq personnes ont été hospitalisées. Les deux voitures sont démolies.

BEX : Fracture du crâne. — Dimanche, vers 23 h. 35, sur la route principale Lausanne—Brigue, au lieu dit Rivarottaz, commune de Bex, une automobile vaudoise qui circulait en direction du Valais, a atteint et renversé M. A. Rezig, Tunisien, domicilié à Bex, qui traversait la chaussée, en courant. Il souffre d'une fracture du crâne et d'une fracture de la cuisse droite.

Chronique biennoise

BIENNE : Issue fatale. — Mme Marie Steiger-Hofer, née en 1883, tombée récemment dans son appartement est décédée des suites de ses blessures.

BIENNE : Retrouvées dans l'Aar. — Les montres postiches avec bracelet or 18 carats volées dans la nuit du 7 au 8 mars dans une fabrique viennent d'être retrouvées par des ouvriers italiens occupés à la deuxième correction des eaux du Jura, et la Police du lac dans l'Aar près d'Aegerten.

BIENNE : Plusieurs tonneaux. — Hier, vers 16 h., entre Lyss et Studen, M. Doerks, 27 ans, qui roulait fort rapidement, a perdu la maîtrise de son véhicule. Ce dernier a fait plusieurs tonneaux et M. Doerks et sa femme ont été grièvement blessés.

VOLLEYBALL. — *Championnat suisse à La Chaux-de-Fonds, ligue nationale A : La Chaux-de-Fonds—Servette, 0-3 ; La Chaux-de-Fonds—Star Genève, 0-3. — Ligue nationale féminine : La Chaux-de-Fonds—Star Genève, 3-0 ; Uni Bâle—Servette, 3-0; La Chaux-de-Fonds—Servette, 2-3 ; Uni Bâle—Star Genève, 3-0 ; La Chaux-de-Fonds—Bienne, 0-3.*

GALERIES PILOTES : OUI, MAIS...

Reprenons le débat ouvert par M. Michel Thévoz au sujet des galeries pilotes en éloignant, comme lui, toute idée de polémique de nos propos. Sa réponse est intéressante et nous partageons plusieurs des points de vue qu'il y émet. Ainsi nous sommes d'avis que les organisateurs du salon ont certainement fait preuve de beaucoup de bonne volonté par leur tentative d'expliquer en usant de tous les moyens les œuvres qu'ils présentaient. Nous pensons comme M. Thévoz qu'on doit laisser libres les artistes de créer ce qu'ils veulent, ce qu'ils sentent ; tant il est vrai que liberté et art sont deux notions qui vont de pair, pour ne pas dire qu'elles sont synonymes.

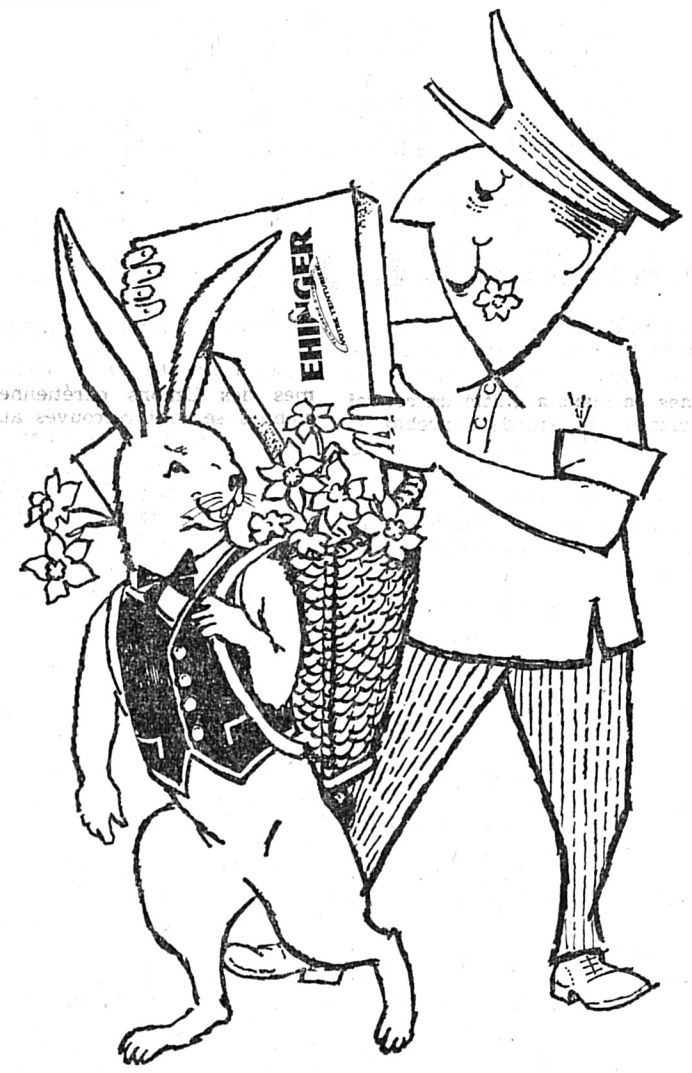
Oui, mais...

N'y a-t-il pas vraiment chez certains peintres ou sculpteurs une tendance délibérée ou, au mieux, inconsciente à l'ésotérisme pratiqué pour lui-même? Partant, nous prouvera-t-on qu'il n'y a pas, dans la troupe des chercheurs sincères en la matière, de vulgaires imposteurs qui profitent justement de cette course à la nouveauté pour jouer aux avant-gardistes à bon compte ? C'est précisément cette ambiguïté des œuvres d'avant-garde qui nous gêne. Quels sont les critères objectifs à appliquer pour séparer le bon grain de l'ivraie devant cette pléthore de styles, de techniques, de tentatives nouveaux ? On en est arrivé, nous semble-t-il, à un point où la confusion des valeurs est humainement inévitable en matière d'art. Parce que l'on doit expliquer, commenter ,laborieusement, chaque œuvre, certains néophytes — et nous ne sommes pas sûrs qu'ils soient les seuls... — finissent par admettre comme œuvre d'art, pour peu que l'explication soit bien donnée, trois clous plantés de guingois dans une bûche. Ainsi les bonnes volontés sont-elles flouées. A l'inverse, le bagage artistique ou intellectuel nécessaire, dit-on, à l'intelligence de l'art rebute l'autre partie de ces néophytes, et les font rejeter en bloc toute la production des artistes « nouvelle vague », y compris les recherches véritables. Tout accepter, ni tout rejeter, ne sont bien sûr pas des solutions. C'est pourquoi nous serions enclin à considérer, comme M. Thévoz, que l'apprentissage de l'art doit se faire enfant. Si toutefois cet apprentissage est possible. Car lorsqu'on lit sous la plume de critiques dignes de foi, comme cela m'est arrivé récemment à propos de je ne sais plus quel artiste : « Le hasard joue un grand rôle dans son œuvre », sur quoi baser, nous nous le demandons, cet acheminement vers la compréhension ? Enfin, nous ne sommes pas même certain qu'apprentissage, ou éducation à l'art soient des notions absolument justes. L'œuvre d'art, comme le dit M. Thévoz, n'est pas qu'un simple objet de plaisir, soit. Il n'en reste pas moins que son appréciation est affaire de sensibilité. Or la sensibilité ne peut s'éduquer qu'en partie ; elle est aussi une question de don. Et d'époque. La sensibilité des individus se modifie au fur et à mesure de l'évolution du monde : si la connaissance de l'art est actuellement quelque peu négligée dans les programmes scolaires, elle ne l'était pas moins jadis, ce qui n'a pas empêché qu'on reconnaisse maintenant les impressionnistes, les fauves, les cubistes. Certains artistes sont en avance sur leur temps. D'autres individus profitent du décalage. Il est louable d'essayer de réduire ce décalage, mais encore faut-il pouvoir être certain de distinguer les premiers des seconds. Ce ne nous semble pas — et de loin — toujours le cas, même de ceux qui se prétendent habilités à le faire. Et ce n'est même pas — ou plus — une question de culture. Sans blâmer quiconque — les imposteurs de l'art, eux-mêmes, seraient des saints à vouloir laisser passer les occasions... — nous constatons donc que l'art d'avant-garde reste impopulaire, par essence. Méfiance de notre côté, confiance chez M. Thévoz, c'est là, en somme, tout ce qui nous sépare.

M.-H. KREBS.

La publicité au service de la camaraderie de la route

Une maison de textiles de Winterthour vient de lancer une idée intéressante pour soutenir la vente de ses étoffes pour imperméables: elle a créé un triangle de panne obligatoire et maintenu dans les mêmes dimensions ,grâce auquel un automobiliste en difficulté pourra attirer l'attention des automobilistes passants. Ainsi, s'il a besoin d'un médecin, s'il faut que quelqu'un fasse un appel téléphonique pour lui au prochain village, s'il est en panne sèche, il pourra dresser son « SOS » rouge et blanc — et attendre qu'un automobiliste complaisant s'arrête pour l'aider.



Quelques jours encore nous séparent de Pâques !

N'attendez pas le dernier moment pour faire rafraîchir vos vêtements de printemps.

QUALITÉ ET RAPIDITÉ CHEZ « VOTRE TEINTURIER »

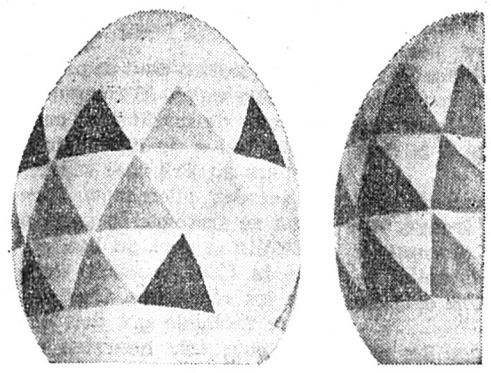
EHINGER
VOTRE TEINTURIER

Place Neuve 8 — Tél. 3 29 39
(Immeuble Boucherie Chevaline Schneider).

Autres dépôts :
Ch Hausser, confection, Serre 61, tél. 2 16 19, **La Chaux-de-Fonds.**
Mercerie Alexandre Jeanmaire, Jardinière 41, **La Chaux-de-Fonds.**
Chez Arlette, Mlle Béguelin, Balance 14, **La Chaux-de-Fonds.**
Charles Frutiger, confection et textiles, Andrié 3, **Le Locle.**
Louis Sieber, nouveautés, **Les Brenets.**
Mlle J. Thiébaud, Collège 1, **Les Ponts-de-Martel.**

Votre Bière de Fêtes

Comète Bock



Isaac Geiser
BOUCHERIE CENTRALE

LA CHAUX-DE-FONDS

BŒUF 1er CHOIX

ACTION

1 kg. de bouilli gras, 1 paquet de chips, 1 tube de moutarde, **le tout: Fr. 5.— seulement**

1 kg. de haute côte, 1 paquet de chips, 1 tube de moutarde, **le tout: Fr. 7.50 seulement**

Viande fraîche
PAS DE VIANDE CONGELÉE

PASSAGE DU CENTRE 3 TÉL. 2 45 62

Ouvrières
Ouvriers
demandés

pour travail propre en atelier (éventuellement à domicile)

Personnel suisse ou étranger avec permis C.

Engagement à plein temps ou à la demi-journée, pour tout de suite ou date à convenir.

S'adresser ou se présenter à

Générale Ressorts S. A.,
Fabrique SONIA, 2610 Saint-Imier,
rue Baptiste-Savoye 48, tél. (039) 4 21 21.

PRÊTS
Discrets
Rapides
Sans caution
EXEL
BANQUE EXEL
Avenue Léopold-Robert 88
La Chaux-de-Fonds
Tél (039) 3 16 12
Ouvert le samedi matin

CRÉDIT
RAPIDE
DISCRET
COULANT
Meubles Graber
AU BUCHERON

von Gunten
Verres de contact
OPTICIEN
TECHNICIEN
MÉCANICIEN
DIPLOMÉ
Av. Léopold-Robert 21

ARTICLES HYG.
1re qual., 12 p 4.50;
lubrifié, 12 p 6.50;
assort., 24 p 10.—.
Expéd discrète et rapide par
F. Widmer, case 54, Grand-Rue, 3000 Berne 8.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Berlin: Les socialistes confirment leur majorité

Les citoyens de Berlin-Ouest ont élu dimanche leurs députés au Parlement de leur ville. Pour cette première élection régionale depuis la formation de la grande coalition de Bonn, les électeurs semblent avoir fait usage de leur droit de vote en nombre moins grand qu'il y a quatre ans.

Willy Brandt, ancien bourgmestre de Berlin et actuellement ministre des Affaires étrangères de Bonn, a participé pour la première fois à ces élections. Il a posé sa candidature dans la circonscription ouvrière de Wedding et entend ne pas renoncer à son siège de député à l'Hôtel de Ville de Schœnenberg.

Les extrémistes de droite NPD ne se sont pas présentés, mais ils ont répandu des tracts invitant les citoyens à ne pas aller voter.

Voici les résultats complets des élections : SPD (socialistes), 829 955 voix, 56,9 %, 79 sièges ; CDU (chrétiens-démocrates), 480 192 voix, 32,9 %, 46 sièges ; FDP (libéraux), 104 014 voix, 7,1 %, 9 sièges. Le Parti communiste SED n'obtient aucun siège (2 % des voix). Electeurs inscrits : 1 740 688 ; suffrages exprimés : 1 482 608 ; participation au vote : 86,2 %.

Fin de la marche de D. Dolci

La marche organisée en Sicile par le réformateur social Danilo Dolci a pris fin samedi par une assemblée publique à Palerme. Cette marche de 150 km. a conduit les protestataires pendant six jours à travers divers bastions de la mafia. D. Dolci et 500 de ses amis entendaient ainsi manifester contre la misère et la gangstérisme dans l'ouest de la Sicile, et aussi contre la guerre au Vietnam. Un incident s'est produit lors de l'assemblée de Palerme: une vingtaine de jeunes communistes ayant pendu en effigie le président Johnson et acclamé le nom du président Ho Chi-minh pendant que Danilo Dolci parlait. A l'appel de Dolci, les jeunes manifestants ont fini par se calmer.

Allemagne: Querelles chez les néo-nazis

Le Comité directeur du NPD (Parti néo-nazi allemand) a réhabilité M. Adolf von Thadden (à gauche), vice-président du mouvement, et les sept autres exclus. Il a confirmé en outre la radiation de M. Fritz Thielen (à droite), président national, décidée vendredi par la fédération de Brême. Pour faire bonne mesure, ont également été exclus les conseillers de M. Thielen: l'avocat Winkelmann et M. Kuehne, président de la fédération de Basse-Saxe. Le président de la section berlinoise du parti d'extrême-droite, M. Klaus Ehlers, s'est démis samedi de ses fonctions. La réhabilitation de M. von Tadden, qui avait jusqu'à présent pratiquement défini la politique du NPD, est considérée comme une victoire des « durs » sur les « modérés ».

EN QUELQUES LIGNES

● RABAT. — Le roi du Maroc a procédé à un remaniement de son cabinet, qui affecte six portefeuilles, dont les Affaires étrangères et la Défense nationale. Le Ministère de l'intérieur ne change pas de titulaire. Les Affaires étrangères passent de M. Mohammed Cherkaoui à M. Hahmed Laraki, jusqu'à présent ambassadeur du Maroc à Washington. M. Cherkaoui prend le Ministère de la défense nationale.

● RATISBONNE. — Les 125 000 habitants de Ratisbonne, en Bavière, sont menacés par la variole.

● LONDRES. — Le Gouvernement maltais a décidé d'accepter le plan britannique de retrait partiel des troupes, mettant ainsi fin à la crise anglo-maltaise qui durait depuis deux mois, annonce-t-on ce soir de source officielle.

● MOSCOU. — Aux élections au Soviet suprême et aux soviets locaux de la fédération de Russie, la plus importante des quinze républiques de l'Union, ont participé dimanche 98,96% des électeurs inscrits annonce l'agence Tass. Dans huit autres républiques les élections ont eu lieu également dimanche, et dans les six dernières, elles se dérouleront dimanche prochain.

● MEXICO. — Les quatre derniers des « octuplés », mis au monde vendredi par Mme Lopez de Sepulveda, ont succombé samedi matin.

● ROME. — Quelque 200 mineurs ont fait samedi au Piémont une grève sur le tas, afin de protester contre le licenciement de cent de leurs collègues. Ils s'étaient rendus pour faire cette grève, dès vendredi, dans les puits du val Altagermanasca, près de Turin.

● BUENOS AIRES. — Une nouvelle et importante dévaluation du peso argentin qui pourrait atteindre 20 % interviendra lundi prochain.

● VÉRONE. — Quatre personnes ont trouvé la mort dans un accident d'avion qui s'est produit samedi après midi près de Sella di Fadalta (Belluno): les deux membres d'équipage et deux passagers. Un troisième passager, grièvement blessé, a été hospitalisé à Belluno.

● LA HAYE. — Un violent incendie, peut-être criminel, a éclaté à la résidence de l'ambassadeur d'Espagne, dans le centre de La Haye.

● RIDGEFIELD (Connecticut). — La cantatrice américaine Géraldine Farrar est décédée samedi des suites d'une crise cardiaque ; elle était âgée de 85 ans.

● BOSTON (Massachusetts). — Une collection de tableaux comprenant un Renoir, dérobée le 12 décembre dernier, a été retrouvée vendredi par des agents du FBI. Trois individus ont été arrêtés.

● TOKYO. — Des manifestations groupant plusieurs centaines d'étudiants ont eu lieu à Tokyo, à Sapporo et à Hokkaido, ainsi que dans sept autres villes du Japon, en signe de protestation contre l'insuffisance de la préparation aux examens sanctionnant annuellement la fin des études de médecine.

● DJAKARTA. — Le président Soukarno qui, pendant vingt-deux ans, domina l'Indonésie, a été définitivement destitué dimanche de toutes ses fonctions et prérogatives et remplacé par le général Souharto, qui remplira les fonctions de président. Soukarno se voit aussi retirer son titre de « grand chef de la révolution indonésienne ».

● HONG-KONG. — Le Gouvernement chinois a ordonné à deux diplomates soviétiques déclarés « personae non gratae » de quitter immédiatement le pays, annonce la radio de Pékin, captée à Hong-kong. D'autre part, le personnel chinois de l'Ambassade soviétique à Pékin et celui de toutes les autres organisations soviétiques en Chine auraient démissionné à la date du 6 mars.

● LONDRES. — Des enfants qui jouaient dans la rue ont trouvé, dimanche, à Londres, des documents portant la mention « Confidentiel — Ministère de la défense ». Une enquête est ouverte.

● ROME. — Sous la pression des milieux ecclésiastiques, pour la première fois depuis la fin du régime fasciste, des journalistes ont été arrêtés et écroués pour un délit de presse. Ils sont accusés de publications obscènes.

ÉLECTIONS FRANÇAISES: UN TREMBLEMENT DE TERRE POLITIQUE

Contre toutes les prévisions et tous les sondages, le gaullisme sort battu du deuxième tour des élections françaises. Bien sûr, l'UNR et ses alliés gardent la majorité relative. Des modérés, en nombre suffisant, se laisseront séduire pour faire l'appoint, au début de la législature. Il n'en reste pas moins qu'en perdant plus de 40 sièges, le mouvement de la Cinquième République essuie un échec d'une immense portée. Il faut songer à tous les moyens de pression dont il disposait, ainsi qu'au mode de scrutin et au découpage des circonscriptions qui lui assuraient le plus d'avantages possible. Il faut aussi penser à ce que serait le résultat si le général de Gaulle n'était plus là. Or il ne vivra pas toujours. Les gaullistes avaient eux-mêmes indiqué que le scrutin des 5 et 12 mars déterminerait leur avenir. Ils ont gagné la première bataille, mais ils viennent de perdre la guerre.

Le déplacement de voix en faveur de la gauche n'est pourtant pas considérable, d'un dimanche à l'autre. De plus, le Centre démocrate résiste mieux qu'on ne s'y attendait, après ses revers du premier tour. Ce qui assure la victoire de la gauche, c'est en réalité la parfaite discipline de ses électeurs, qui ont approuvé les désistements mutuels décidés par les états-majors des partis.

C'est ainsi que pour la première fois en France — même au moment du Front populaire, ce ne fut pas le cas si nettement — la gauche non communiste a accepté de reporter compacte ses suffrages sur le candidat communiste, là où il se trouvait en tête. Réciproquement, les voix communistes ont soutenu sans bavures les candidats de la Fédération et du PSU favorisés par le premier tour.

Tous les pronostics étaient fondés sur l'hypothèse qu'une partie de la gauche non communiste refuserait la discipline des désistements, ce qui aurait assuré une victoire gaulliste dans de nombreuses circonscriptions marginales. Mais cette hypothèse n'est révélée fausse. Il en résulte que le Parti communiste arrache 30 sièges aux ex-majoritaires. Ce n'est que justice qu'il obtienne 72 sièges au moins, et probablement 75. Si le résultat du scrutin était proportionnel, comme chez nous, il aurait eu droit à plus de 100 députés.

La Fédération de la gauche, flanquée de quelques PSU et divers gauches, disposera de plus de 120 sièges (89 sortants). C'est une victoire considérable, que nul n'aurait osé prévoir il y a encore quelques mois. Autre facteur positif: pour la première fois en France depuis 1945, la gauche non communiste dispose depuis le 5 mars d'un nombre d'électeurs presque égal à celui du Parti communiste. Dans la recherche d'une convergence des forces de gauche, cet élément est fondamental. Enfin, des résultats impressionnants sont acquis presque partout par les éléments les plus jeunes et les plus dynamiques de la Fédération ; cela aussi va peser beaucoup dans la balance.

Si l'on songe que dans les prochaines années, la France va connaître un afflux de jeunes électeurs nouveaux, on mesure la chance historique qui s'offre à la gauche voisine. Si elle réussit à résoudre les problèmes qui se posent à elle, elle succédera au pouvoir au général de Gaulle.

RENÉ MEYLAN.

En bref...

● Six membres du contre-gouvernement ont été élus dans la nouvelle Assemblée nationale. Le président de ce contre-gouvernement, F. Mitterrand, avait été élu au premier tour. Cinq « ministres » ont été réélus au second tour ; il s'agit de Guy Mollet (Affaires extérieures et défense), Gaston Defferre (Affaires sociales et administratives), René Billères (Education nationale et culture). G. Guille (Collectivités locales). R. Fabre (Aménagements du territoire).

● Quatre ministres ont été battus : MM. Maurice Couve de Murville, ministre des Affaires étrangères, Pierre Messmer, ministre des Armées, Alexandre Sanguinetti, ministre des Anciens combattants et Jean Charbonnel, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

● Pierre Mendès-France, ancien président du Conseil, est élu député de Grenoble.

● Les gaullistes ont perdu 10 des 31 circonscriptions de Paris.

● M. J. Soustelle, exclu de l'UNR en 1962 pour ses prises de position à l'égard des événements d'Algérie et sa participation à ces événements, a été battu dans la 3e circonscription de Lyon par le candidat gaulliste.

● M. Maurice Faure, dont le ralliement spectaculaire à la fédération Mitterrand avait constitué un des éléments les plus marquants entre les deux tours de scrutin, est réélu à Cahors.

Le congrès des socialistes genevois

Le Parti socialiste genevois a tenu samedi après midi, à la Salle communale du Grand-Saconnex, son congrès annuel de printemps, sous la présidence de Louis Piguet, député. On notait dans l'assistance, la présence d'A. Chavanne, président du Conseil d'Etat, de W. Donzé, conseiller d'Etat, de R. Bertholet, conseiller national, de G. Baumann, de J. Fioramonti, de Cl. Ketterer, de H. Rosselet, conseillers administratifs, de J. Treina, ancien président du Conseil d'Etat, de la plupart des députés au Grand Conseil et conseillers municipaux de la ville de Genève et des communes.

Lore Vœgeli, présidente de la section du Grand-Saconnex, souhaita la bienvenue à l'assistance particulièrement nombreuse et Eugène Maléus, rédacteur au journal «Le Peuple—La Sentinelle », apporta les vœux du Parti socialiste neuchâtelois.

Après quelques modifications aux statuts du PSG acceptées à la quasi-unanimité, le président cantonal, L. Piguet, présenta le rapport annuel sur le travail accompli par les sections socialistes genevoises, les commissions internes et le Parti cantonal. (Réd. : Nous y reviendrons ces prochains jours.)

Après ce rapport très applaudi, Hans Jacob, trésorier cantonal, donna connaissance des comptes et du bilan du PSG pour 1966. Sans de longs débats ces rapports furent acceptés à l'unanimité, alors que le rapport des vérificateurs, légèrement modifié sur une question sans incidence financière, était accepté à l'unanimité moins une voix.

Suivirent les rapports des femmes socialistes présentés par Jacqueline Wavre, vice-présidente du Conseil municipal et de la Jeunesse socialiste présenté par J.-P. Bossy, député. Ils ne provoquèrent pas de débat et furent également acceptés à l'unanimité.

Election du Comité directeur

Le vice-président, R. Carron, au nom du Comité directeur sortant de charge, proposa que L. Piguet soit réélu président cantonal et comme aucune autre proposition n'était faite, L. Piguet fut réélu, à l'unanimité, président du PSG pour une année.

Secrétaire cantonal depuis un an, Bernard Bertossa fut réélu à ce poste, à l'unanimité. Pour remplacer Hans Jakob à la trésorerie du parti, où il a fonctionné pendant quinze ans, Nicolas Julita fut élu aussi à l'unanimité.

Par ordre alphabétique, les vingt membres élus au Comité directeur sont (élection au scrutin secret) : M. Anspach, A. Baudois, A. Berenstein, Madeleine Bocquet, C. Bossy, J.-P. Bossy, J. Brulhardt (nouv.), R. Carron, R. Chappuis, Amélia Christinat, Jaqueline Damien, R. Frossard, E. Luisoni, H. Rosselet, Solange Schmid, J. Treina, L. Tronchet, H. Vœgeli (nouv.), Jacqueline Wavre, et P. Wyss-Chodat.

Les conseillers d'Etat, les conseillers nationaux, les conseillers administratifs et les présidents des fractions socialistes au Grand Conseil et au Conseil municipal de la ville de Genève sont membres de droit du Comité directeur.

A. Berenstein fut ensuite reconduit à une très forte majorité dans sa fonction de délégué du PSG au Comité central du PSS. On désigna également les vérificateurs des comptes et leurs suppléants.

Plusieurs résolutions furent acceptées à l'unanimité, soit:

- sur le programme financier immédiat de la Confédération,
- sur les élections municipales genevoises,
- sur le plan quadriennal et la réforme fiscale,
- sur la coopération technique.

(Réd.: Vu l'abondance de matière, nous publierons les textes ces prochains jours.)

Plan quadriennal et réforme fiscale

L. Luisoni et P. Wyss-Chodat, députés, firent un rapport des travaux des commissions parlementaires qui se sont occupées du plan quadriennal de grands travaux et de la réforme fiscale. De leur côté, nos conseillers d'Etat A. Chavanne et W. Donzé apportèrent des renseignements complémentaires sur l'effort qui doit être fait pour doter Genève d'un équipement valable.

Cet excellent congrès, suivi par une masse de militants très attentifs, fut clos à 18 h. 45. Sa tenue, les débats — qui ne se sont jamais éternisés — ainsi que les sujets débattus font bien augurer de l'avenir du socialisme dans le canton de Genève.

Le soir, au cours d'un repas en commun, la parole fut donnée au rédacteur de la « Libera Stampa », Barcellini, qui, au nom du Parti socialiste tessinois, apporta les salutations et les vœux des socialistes d'outre-Gothard.

Le congrès du Parti socialiste vaudois

(Suite de la première page)

L'ÉTAT DOIT-IL FINANCER LES PARTIS POLITIQUES ?

La question peut se poser et Gavillet rappelle qu'en Allemagne fédérale, 38 millions de marks sont consacrés à ce poste, qui a du reste fait l'objet d'un recours au Tribunal suprême par nos camarades allemands. Bien entendu, dans ce système, le parti au pouvoir se taille la part du lion et c'est ainsi que la CDU touchait trois fois plus que les socialistes. C'est là le danger de la méthode qui doit écartée, sans dire pour cela que rien ne doit être fait dans ce domaine. Au contraire, on doit admettre qu'il n'est pas logique de faire supporter aux seuls partis politiques le fardeau financier du fonctionnement de la démocratie. L'impression et la diffusion des listes électorales coûtent très cher : on pourrait dès lors concevoir que, pour les élections comme pour les votations, l'Etat devrait se charger de l'impression et de la diffusion d'une sorte de petit journal ouvert équitablement à tous les partis qui seraient seuls chargés de sa rédaction. On assurerait ainsi une information générale de l'électeur et peut-être que certaines élections et votations qui se passent dans une indifférence de plus en plus générale verraient plus de citoyens s'y intéresser.

FINANCEMENT OFFICIEL DU PARTI RADICAL

Boutade ? Pas du tout et nous allons voir comment cela se pratique. Chacun sait que le Parti radical a depuis longtemps pris l'habitude de se faire financer par les industries, grands commerçants et autres assurances en les tapant » au moyen de lettres signées de ses plus éminents magistrats. Bien entendu, ces sommes ne sont pas retirées des bénéfices nets de ces entreprises, mais figurent dans leurs frais généraux sans qu'on indique naïvement dans le libellé de ce poste: financement du Parti radical. Il n'en demeure pas moins que de tels frais généraux contribuent à faire diminuer du cinquième environ des sommes versées les impôts de ces entreprises. C'est donc bien l'Etat, pour ce cinquième il est vrai, qui assure ainsi indirectement le financement du Parti radical.

R. LAMBERCY.

(Suite dans notre prochain numéro.)